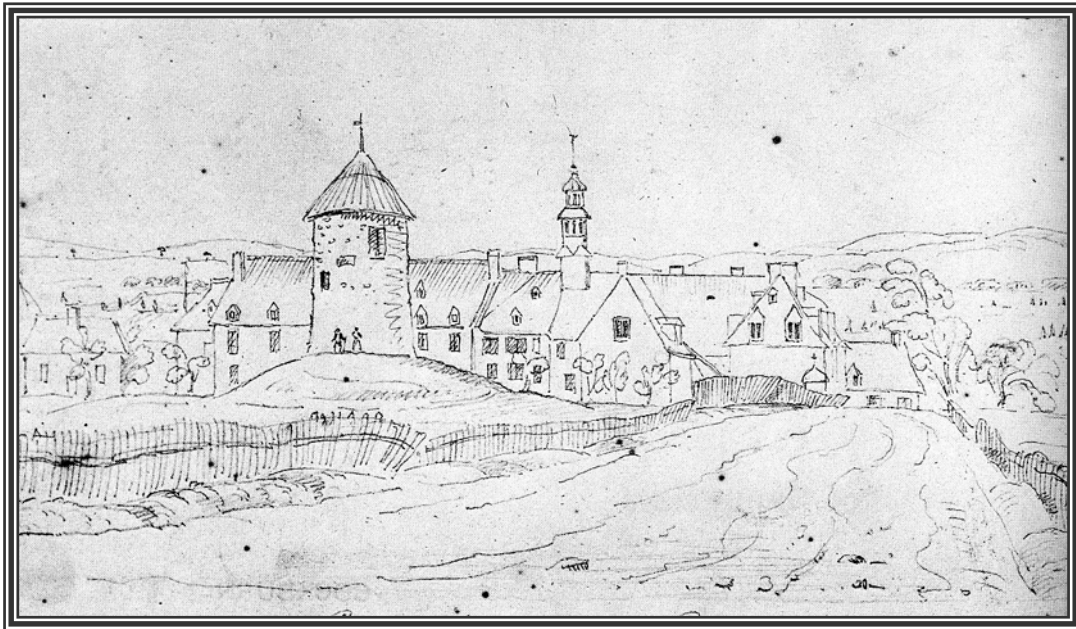


LE PATRIMOINE DES AUGUSTINES DU MONASTÈRE DE L'HÔPITAL GÉNÉRAL DE QUÉBEC



Archives et livres anciens

Division design, architecture et patrimoine
Service de l'aménagement du territoire
Ville de Québec

Ministère de la Culture et des
Communications du Québec

Hélène Bernier
Consultante en archivistique

avril 2002

Cette étude a été réalisée dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel intervenue entre la Ville de Québec et le ministère de la Culture et des Communications du Québec. Elle s'inscrit dans le cadre plus vaste d'un projet d'études pluridisciplinaires portant sur l'ensemble du patrimoine des Augustines du monastère de l'Hôpital Général de Québec.

Chargés de projets :

à la Ville de Québec :
au ministère de la Culture et des Communications :
au monastère de l'Hôpital Général de Québec:

Robert Caron
Barbara Salomon de Friedberg
Sœur Hélène Marquis

Couverture : James Patterson Cockburn. Esquisse à la mine de plomb représentant l'Hôpital Général de Québec et quelques dépendances, vers 1830. Ottawa, Archives publiques du Canada (I-149). Dans : Christina Cameron et Jean Trudel, *Québec au temps de James Patterson Cockburn*, Québec, Éditions Garneau, 1976, p. 158.

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	i
Introduction	1
Résumé des résultats de la recherche	2
1. Méthodologie	3
1.1 L'inventaire : la cueillette de l'information	3
1.2 L'analyse et la recherche	4
1.3 La rédaction du rapport.....	4
2. Évaluation des archives et des livres anciens du monastère de l'Hôpital Général de Québec	5
2.1 Les résultats de l'analyse	5
2.1.1 Les archives	5
a) Valeur de preuve.....	5
b) Valeur de témoignage.....	8
c) Valeur d'information	24
d) Ancienneté et rareté.....	25
e) État de conservation	25
2.1.2 Les livres anciens.....	26
a) Constitution de la collection.....	26
b) Composition et témoignage	27
c) Rareté.....	30
d) État de conservation	32
3. Recommandations.....	34
Conclusion.....	36
Bibliographie.....	37
Annexes	
1. Inventaire sommaire des archives conservées au monastère des Augustines de l'Hôpital Général de Québec	39
2. Inventaire sommaire des livres anciens conservés au monastère des Augustines de l'Hôpital Général de Québec.....	53
Illustrations	
1. Esquisse de l'Hôpital Général par James Patterson Cockburn	couv.
2. Cession par Frontenac aux Récollets de la seigneurie Notre-Dame des Anges	6
3. Lettres patentes de Louis XIV accompagnées d'un sceau.....	7
4. Mgr Jean-Baptiste de la Croix de Chevières de Saint-Vallier.....	9
5. Mère Louise Soumande de Saint-Augustin	10
6. Incendie du quartier Saint-Sauveur.....	13
7. Récolte des patates à la ferme des Islets	17
8. Ruchers sur le terrain de l'Hôpital Général	17
9. Texte inscrit sur la première pierre de l'aile de 1717	18
10. Visite annuelle des conseillères à la ferme des Islets	19
11. Euphémie Chouinard donnant du grain aux poules	19
12. Euphémie Chouinard avec « Dauphin »	19
13. Pensionnat Notre-Dame des Anges - Classe de littérature	20

14.	Noviciat.....	21
15.	Salle du noviciat - Un exercice de chant sacré	21
16.	Une récréation au noviciat	21
17.	Salle Notre-Dame des Victoires à l'heure des repas.....	22
18.	Fête en l'honneur de la première hospitalière.....	22
19.	Sœur Imelda Duplain à la reliure	23
20.	Cuisine du thé et du café. Lavoir pour la vaisselle de la cafétéria.....	23
21.	<i>Histoire et description générale de la Nouvelle-France</i>	26
22.	<i>Pontificale Romanum Clementis VIII</i>	27
23.	<i>Missale Romanum</i>	27
24.	<i>Fleurs des exemples ou catéchisme historial</i>	28
25.	<i>Histoire générale des drogues</i>	29
26.	<i>Traité de l'orthographe françoise, en forme de dictionnaire</i>	30
27.	<i>L'école des ragoûts ou le chef-d'œuvre du cuisinier</i>	32
28.	<i>Le cuisinier françois</i>	32
29.	<i>Prédications pour le temps de caresme, page titre</i>	33
30.	<i>Prédications pour le temps de caresme, livre fermé montrant la reliure</i>	33

REMERCIEMENTS

Mes remerciements s'adressent tout d'abord à Sœur Hélène Marquis, supérieure de la Communauté, pour sa cordiale hospitalité et son intérêt soutenu pour le projet, et à sœur Rita Caron, directrice du musée, pour m'avoir accueilli dans son musée et généreusement fait partager sa connaissance du patrimoine de l'Hôpital Général. Je tiens à remercier tout particulièrement l'archiviste de la communauté, Sœur Juliette Cloutier, pour son accueil attentionné et sa disponibilité de tous les instants. Merci enfin à mes collègues Anne Lahoud et Claudette Doucet qui ont photographié les ouvrages anciens du musée et Paul Trépanier qui a procédé à la numérisation des documents illustrant ce rapport.

INTRODUCTION

La présente étude s'inscrit dans le cadre d'un vaste projet multidisciplinaire portant sur le patrimoine de trois monastères d'Augustines: l'Hôtel-Dieu de Québec, l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur de Jésus et l'Hôpital Général de Québec. Le projet vise à inventorier les biens mobiliers et immobiliers, ainsi que les archives et livres anciens des trois monastères, à procéder à l'analyse de ces inventaires et à formuler des recommandations aux religieuses en vue de la préservation et de la mise en valeur de leur patrimoine. Cette étude tient également compte d'un projet de regroupement des archives et des bibliothèques des Augustines au monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec.

Ce rapport présente les résultats de l'étude des archives et des livres anciens réalisée durant l'hiver 2002 au monastère de l'Hôpital Général. Après un bref exposé des conclusions de l'étude, le rapport se divise en trois parties : une explication de la méthodologie employée aux différentes étapes du travail, les résultats de l'analyse et de la recherche, et les recommandations. Le rapport comporte une trentaine d'illustrations de documents anciens, de photographies et de livres, tirées des archives et de la bibliothèque du monastère. Une bibliographie des ouvrages consultés pour la recherche complète le rapport. Les inventaires sommaires des archives et des livres anciens sont placés en annexes.

RÉSUMÉ DES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE

Le fonds d'archives des Augustines du monastère de l'Hôpital Général représente près de 52 mètres de documents datant de 1631 à 1999. La collection de livres anciens contient environ 1560 ouvrages de 1597 à 1900. L'analyse des informations recueillies lors de l'inventaire des archives et des livres anciens nous amène à formuler les recommandations suivantes :

Recommandations quant au statut des archives et livres anciens

1. Que la Communauté présente une demande de classement à titre de bien culturel de l'ensemble des séries composant le fonds des Augustines de la Miséricorde de Jésus du monastère de l'Hôpital Général de Québec.
2. Que la Communauté présente une demande de classement à titre de bien culturel de la collection de livres anciens du monastère des Augustines de la Miséricorde de Jésus de l'Hôpital Général de Québec.

Recommandation quant au traitement des livres anciens

3. Que tous les ouvrages anciens soient catalogués selon un système uniforme et répertoriés dans un fichier informatique.

Justification des recommandations

La recommandation de procéder à une demande de classement du fonds des Augustines de la Miséricorde de Jésus du monastère de l'Hôpital Général se justifie par la valeur exceptionnelle de témoignage et d'information de ce fonds, son caractère unique, son ancienneté, la richesse et la rareté des informations qu'il renferme sur l'histoire de la ville de Québec et de la région au point de vue social, économique, politique, militaire et religieux, sur le développement et l'administration du régime seigneurial, sur l'évolution du traitement et de la perception des pauvres et des vieillards au pays, sur les différents conflits armés qui ont secoué la colonie, en particulier la guerre de Sept Ans, sur la remarquable continuité dans le temps de plusieurs séries, son excellent état de conservation et le projet de relocalisation de ces archives au monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec qui en favorisera la mise en valeur.

La recommandation de procéder à une demande de classement de la collection de livres anciens du monastère de l'Hôpital Général se justifie par l'ancienneté et la rareté pour le Québec et le Canada des ouvrages constituant cette collection, la valeur de témoignage de ces ouvrages sur les pensées et les actions de la communauté des Augustines de l'Hôpital Général, son envergure et son excellent état de conservation et le projet de relocalisation de la collection au monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec qui en favorisera l'accessibilité et la mise en valeur.

La recommandation de réaliser un catalogue informatique de l'ensemble de la collection se justifie par la valeur patrimoniale et de recherche de la collection des livres anciens du monastère de l'Hôpital Général, et par le fait qu'un inventaire global et uniforme de la collection permettrait d'en améliorer la connaissance et l'accessibilité.

1. MÉTHODOLOGIE

1.1 L'inventaire : la cueillette de l'information

L'inventaire des archives

L'inventaire des archives a été réalisé à partir des instruments de recherche élaborés par l'archiviste de la communauté, c'est-à-dire un plan de classification pour l'ensemble du fonds et plusieurs inventaires à la pièce, très détaillés. La prise de mesures et la consultation d'un certain nombre de documents textuels et photographiques ont permis de compléter les renseignements fournis par les instruments de recherche et d'identifier les documents à numériser pour illustrer le rapport.

À l'Hôpital Général, contrairement à ce qui s'est passé à l'Hôtel-Dieu de Québec, les administrations du monastère et de l'hôpital n'ont jamais été séparées. Les archives de la communauté et celles de l'hôpital sont donc indissociables et forment un fonds unique, le *Fonds des Augustines du monastère de l'Hôpital Général de Québec*. Dans certains cas, les informations concernant l'hôpital ou la communauté sont enchevêtrées à l'intérieur d'un registre ou d'un même document, les Annales de la communauté ou le Journal de la depositaire, par exemple. Certains documents portant sur la communauté ou sur l'hôpital ont été regroupés en séries distinctes, mais toujours à l'intérieur du même fonds.

À l'instar du fonds des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec et de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur, le fonds des Augustines du monastère de l'Hôpital Général est un fonds ouvert puisque la communauté existe toujours et qu'elle poursuit ses activités, continuant à enrichir ses archives de nouveaux documents. Afin de pouvoir déterminer un ensemble de documents aux contours finis, nous proposons de fixer à 1999 la date limite supérieure du fonds, cette date marquant, comme c'est le cas pour les deux autres institutions, la fin de tout lien de propriété entre la communauté et l'hôpital¹.

L'inventaire des livres anciens

Les livres anciens du monastère de l'Hôpital Général sont conservés dans deux locaux différents : au musée et dans une salle spéciale aux archives. L'inventaire a été réalisé en consultant les instruments de recherche existants, soit huit catalogues bibliographiques sous forme de fichiers manuels ou de listes dactylographiées. Une des armoires de la salle des archives n'ayant pas encore été inventoriée, nous avons procédé à cet inventaire et produit une liste qui a été remise à l'archiviste.

Afin de ne pas inventorier le même ouvrage plus d'une fois, nous avons comparé ces instruments de recherche entre eux pour voir s'il n'y avait pas de chevauchements. Cet exercice a permis d'identifier six catalogues dont les contenus sont à peu près exclusifs et de localiser les ouvrages

¹ La communauté des Augustines de l'Hôpital Général s'est départie de l'hôpital le 7 octobre 1999.

qui y sont répertoriés². En voici la liste :

Pour les livres anciens conservés aux archives

- *Catalogue sur fiches* (livres religieux)
- *Catalogue-dictionnaire du Pensionnat* (fichier manuel)
- *Bibliographie d'ouvrages anciens de médecine gardés à l'Hôpital-Général (1669-1874)*.

Pour les livres anciens conservés au musée

- *Volumes de Mgr de Saint-Vallier 97-598 - 1 à 37.*
- *Bibliothèque du musée 99-1363 - 001 à 149.*
- *Volumes du pensionnat 97-600 - 01 à 31.*

1.2 L'analyse et la recherche

Nous avons ensuite procédé à l'analyse des données recueillies et à l'évaluation des archives selon les critères archivistiques que sont les valeurs de preuve, de témoignage et d'information, l'ancienneté et la rareté de ces documents ainsi que leur état de conservation. Les livres anciens ont été évalués en regard des critères de constitution, de composition et de témoignage, de rareté et de conservation. L'analyse des inventaires a été complétée par la consultation de certains documents dans les archives du monastère, en particulier les Annales, et par des recherches en bibliothèque et sur internet.

1.3 La rédaction du rapport

Outre la rédaction elle-même, cette étape comprend le travail d'infographie et l'intégration des illustrations dans le rapport, ainsi que la révision linguistique et typographique.

² Les ouvrages listés dans les trois inventaires suivants se retrouvent à peu près tous dans l'un ou l'autre des six catalogues : *Liste des livres de pharmacie, selon l'ordre chronologique*, *Catalogue des livres qui restent de notre ancien pensionnat (1725-1868)* et *Inventaire des ouvrages conservés dans la section de droite, mur nord, dans la réserve des livres anciens aux archives*.

2. ÉVALUATION DES ARCHIVES ET DES LIVRES ANCIENS DU MONASTÈRE DE L'HÔPITAL GÉNÉRAL DE QUÉBEC

2.1 Les résultats de l'analyse

2.1.1 Les archives

Avant d'énoncer les résultats de l'analyse des archives, il convient d'abord de définir l'objet de cette analyse et d'énumérer les critères utilisés. Selon la définition la plus largement acceptée dans la profession, les archives sont « l'ensemble des documents de toute nature que tout corps administratif, toute personne physique ou morale, réunit automatiquement et organiquement en raison même de ses fonctions ou de son activité³ ». Les archives remplissent plusieurs fonctions : elles établissent la preuve légale des transactions, elles témoignent de l'histoire grande et petite de l'institution, elles renseignent enfin sur une foule de sujets pouvant intéresser la recherche dans de nombreux domaines. C'est à la lumière de ces trois fonctions que nous avons d'abord évalué le fonds d'archives des Augustines du monastère de l'Hôpital Général de Québec. L'ensemble des documents a donc été examiné sous l'angle de la preuve, du témoignage et de l'information. Nous avons ensuite considéré l'ancienneté et la rareté relatives de ces archives puis, enfin, évalué leur état de conservation.

a) *Valeur de preuve*

Les archives du monastère de l'Hôpital Général contiennent plusieurs documents ayant valeur de preuve légale et financière, qui ont permis et permettent encore aux religieuses de faire valoir leurs droits et de rencontrer leurs obligations. On les retrouve dans plusieurs des séries, mais principalement dans la série Fondation, Dossiers des religieuses, Biens immobiliers de l'Hôpital, Administration du monastère et de l'Hôpital, et Paroisse Notre-Dame des Anges. Ce sont, entre autres, divers actes relatifs à la fondation de l'Hôpital, à l'acquisition, à la gestion ou à la vente de biens mobiliers et immobiliers, à la gestion du personnel. Certains précèdent même la fondation de l'Hôpital, tel le document de 1673 attestant de la cession aux Récollets par Frontenac de la seigneurie Notre-Dame des Anges ; cette propriété sera ensuite acquise par Mgr de Saint-Vallier pour y installer le futur hôpital général (illustration no 2). L'illustration suivante (no 3), montre le document officiel fondant l'Hôpital Général en 1692.

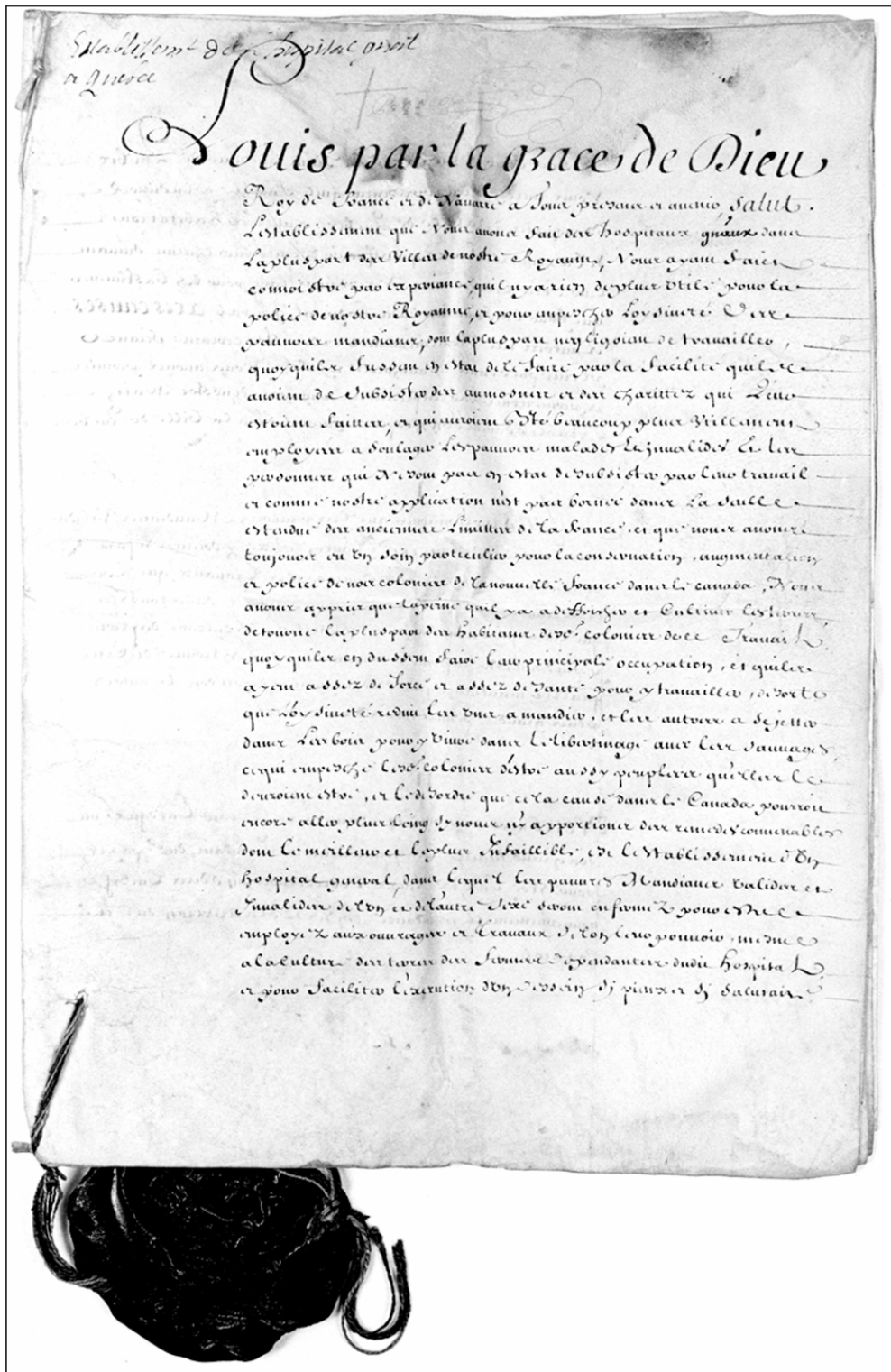
³ Michel Duchein, « Le respect des fonds en archivistique : principes théoriques et problèmes pratiques ». *La Gazette des archives*, no 97 (1977), p. 71-96.

20.1.4.3.9 33
1.10.1

673
29^e
3^e

Louis de Buade Frontenac Chevalier Combe
 de Palluau Conseiller du Roy & sur Conseil de Gouvernement
 à l'Intendant Général pour le Roy en Canada, & cadie, Ile de
 Terre Neuve & autres pays de la France Septentrionale, &
 Coteaux qui en gntre l'heure d'ont, Salut Sur ce qui Me
 a été remontré par le R. P. R. de la Rivière de la
 province de Paris & Supérieur de R. P. R. de ce pays qui de
 l'an 1673. ~~le~~ quinze plusieurs Religieux de l'ordre de la
 province de Paris, ont par des en ce dit pays pour l'Instruction
 de la Sanguine Infirmité de l'âme Contain ou estant arrivés Me auoient
 par possession d'une Certaine quantité de terres qui lui avoit été donné
 sur le bord de la Rivière de St. Charles, sur laquelle les dits Religieux
 ont fait construire une Chapelle appellée Notre Dame de l'ange
 & y auoient demeuré & résider, faisant les missions dans le pays
 de la paroisse de Cusé en cette Ville de Québec Jusques en l'an 1673.
 Vingt Neuf qu'ils furent obligés de repasser en France par ce que ce dit
 pays avoit été par le d'Angle qui l'ont possédé, qu'il y avoit
 depuis lequel temps l'année R. P. R. de ce pays ont été retournés
 pour y avoir été en ce dit pays plusieurs Condamnations de l'âme auoient
 obtenu permission qu'ils l'année 1673. Sixante Neuf qu'ils s'embarquèrent
 sur une petite poutre pour aller en ce dit pays & y établir & repasser
 possession dudit lieu de Notre Dame de l'ange & l'année 1673.
 Mais ayant été obligés de R. P. R. de Portugal, Dicit auoient permis
 qu'ils ont fait voile de leur port de Lisbonne pour retourner en France
 par le port de Naufrage & y perdirent leur petite poutre couronné la propriété
 d'ice qui lui appartient de terre audit lieu de Notre Dame de l'ange
 sans que l'un y demeurât aucun & s'en sont embarqués l'année
 suivante pour la même fin avec quatre lettres du Chef de Roy
 d'attain à St. Germain en l'année de quatre & un 1673. Sixante-trois, l'année
 Louis & plus bas Collier & de l'année la Rivière aux Rivières
 par le d'année & l'année l'année Provincial de R. P. R. de ce dit
 province portant ordre de passer en ce dit pays avec quatre Religieux de

2. Cession par Frontenac aux Récollets de la seigneurie Notre-Dame des Anges, 1673
AAMHGQ - 20.1.4.3.9



3. Lettres patentes de Louis XIV accompagnées d'un sceau, 1692
AAMHGQ - 1.1.4

b) Valeur de témoignage

C'est en examinant la valeur de témoignage que l'on peut le mieux établir la valeur patrimoniale des archives. Puisque les archives sont le reflet des intentions, des actions, des réalisations de leur créateur, elles sont donc tributaires de la valeur et de l'importance de ce créateur. Il convient donc, dans un premier temps, de rappeler brièvement l'histoire de l'Hôpital Général de Québec en faisant ressortir autant que possible les caractéristiques qui le distinguent des autres institutions hospitalières ; nous examinerons ensuite dans quelle mesure les archives conservées au monastère témoignent de cette histoire. Autrement dit, on considérera d'abord l'objet du témoignage, puis la qualité de ce témoignage.

Quelques jalons de l'histoire de l'Hôpital Général de Québec

Fondé en 1692, l'Hôpital Général de Québec possède une grande et riche histoire qu'il serait trop long de relater en détail dans ce rapport. Nous nous contenterons plutôt d'en rappeler les grandes lignes en soulignant les éléments les plus caractéristiques. Nous verrons d'abord le contexte social entourant la fondation de l'Hôpital Général et l'empreinte de son fondateur, les différentes clientèles que l'on y accueillait, le rôle que l'institution a joué lors de divers conflits armés, puis lors des fléaux qui ont affligé le pays, et enfin, ses sources de financement, en particulier les seigneureries et le pensionnat pour jeunes filles.

La fondation d'un hôpital général en Nouvelle-France : le contexte social

Les premiers hôpitaux généraux sont apparus en France au milieu du XVII^e siècle. L'Édit de 1656 crée un « Hôpital-Général pour le renfermement des pauvres mendiants de la ville et des faux-bourgs de Paris ⁴ ». En 1662, un autre édit royal prescrit la fondation d'un hôpital général dans toutes les grandes villes de France. Cette nouvelle institution se veut une solution à l'important problème social que représente la multitude de mendiants dont le nombre ne cesse d'augmenter à la grandeur du pays. Les auteurs de *Histoire du catholicisme en France* nous font bien saisir l'état des esprits à l'époque de l'apparition des hôpitaux généraux et en quoi ces derniers différaient des autres institutions hospitalières :

Le fléau de la mendicité n'a pas cessé de s'aggraver à travers les campagnes sur lesquelles il fait planer des peurs irraisonnées et jusque dans les villes : à Paris, où l'on parle de 40 000 vagabonds, il déshonore la capitale et compromet la sécurité. Organisés en véritables corporations de mendiants, parmi lesquels se coudoient infirmes, vrais ou faux, anciens soldats, déserteurs, malandrins, gens de sac et de corde, réclamant l'aumône, l'épée à la main et se réfugient dans les cours des miracles où ils narguent le guet⁵.

L'hôpital général est donc conçu comme un lieu de « renfermement », une quasi-prison où se retrouvent sans distinction les mendiants, les vieillards, les infirmes, les vagabonds, les criminels et les voleurs de grand chemin.

La mendicité existait aussi en Nouvelle-France à cette époque. Les *Jugements et délibérations du Conseil souverain* révèlent qu'en 1676, il y avait dans la seule ville de Québec, 300 mendiants à

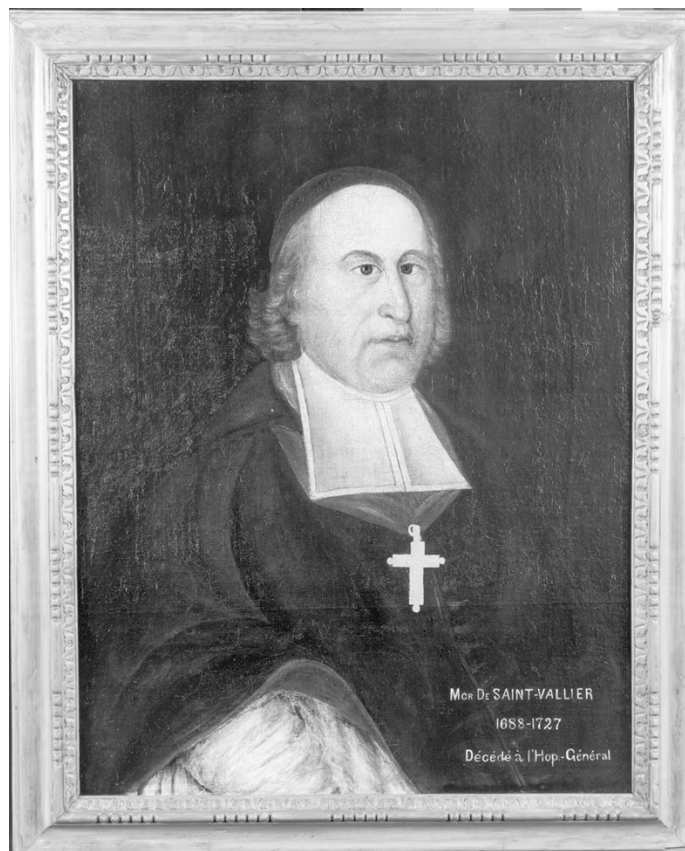
⁴ Micheline D'Allaire, *L'Hôpital-Général de Québec, 1692-1764*, Montréal, Fides, 1971, p. 2.

⁵ Latreille, Delaruelle et Palanque, *Histoire du catholicisme en France*, t. II, *Sous les rois très chrétiens*, Paris, Édition Spes, 1957-1962, p. 380, dans : *Ibid*, p. 1.

charge de la colonie pour une population d'environ 1 200 personnes⁶. Diverses lois sont promulguées pour tenter d'endiguer le problème. Ainsi, « dès 1677...il est défendu de mendier dans les villes sous peine du carcan la première fois et du fouet, la deuxième fois⁷ ». Un bureau des pauvres est mis sur pied dans les principales villes. Ces mesures s'avèrent insuffisantes et le besoin d'un hôpital général commence à germer dans l'esprit de certains personnages influents de la colonie, tant religieux que laïcs, qui essaient chacun de leur côté de convaincre le roi Louis XIV de fonder une telle institution en Nouvelle-France et de leur en confier la direction.

L'empreinte de Mgr de Saint-Vallier

C'est finalement à Mgr de Saint-Vallier, deuxième évêque de la Nouvelle-France, que reviendra le mérite de fonder l'Hôpital Général de Québec. Cette fondation sera d'ailleurs son œuvre de prédilection, celle à laquelle il consacra la majeure partie de ses énergies, et de sa fortune, jusqu'à sa mort en 1727.



4. Mgr Jean-Baptiste de la Croix de Chevrières de Saint-Vallier
Photographie d'une huile sur toile, artiste inconnu, s.d.
AAMHGQ - Boîte 1.11.10.38

⁶ *Jugements et délibérations du Conseil souverain*, vol. II, p. 30, dans : Micheline D'Allaire, *L'Hôpital-Général de Québec, 1692-1764*, Montréal, Fides, 1971, p. 3.

⁷ *Édits et ordonnances*, II, 102, dans : *Ibid*, p. 5.

L'Hôpital Général de Québec est donc fondé officiellement par lettres patentes du roi Louis XIV le 30 mars 1692. Pour y installer son hôpital, Mgr de Saint-Vallier acquiert des Récollets une vaste propriété située hors de la ville, sur les bords de la Saint-Charles, comprenant déjà une église et un couvent. Cette église, qui date de 1671, et dont la première pierre fut posée par l'intendant Talon, est l'église actuelle de l'Hôpital Général. À la demande de l'évêque, les Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec désignent, en mars 1693, quatre religieuses, considérées comme les mères fondatrices de l'Hôpital : Mère Marguerite Bourdon de Saint-Jean-Baptiste, Louise Soumande de Saint-Augustin, Geneviève Gosselin de Sainte-Madeleine et Sœur Madeleine Bacon de la Résurrection, professe converse. À partir de 1699, et selon la volonté expresse de Mgr de Saint-Vallier, la communauté de l'Hôpital Général devient autonome et ne relève plus de celle de l'Hôtel-Dieu. Mère Soumande de Saint-Augustin en devient la première supérieure.



5. Mère Louise Soumande de Saint-Augustin, 1^{ère} supérieure de l'Hôpital Général
 Photographie d'une huile sur toile, artiste inconnu, s.d.
 AAMHGQ - Boîte 1.12.4.22

L'hôpital général, tel qu'il existait en France, maison de coercition dotée d'attributs quasi-judiciaires, n'entraînait pas dans les vues de Mgr de Saint-Vallier. Homme de compassion, il a voulu donner à son hôpital une vocation davantage humanitaire que policière. Dans son ouvrage sur les pauvres à Québec en Nouvelle-France, Serge Lambert en fait état :

En Nouvelle-France, grâce à l'Hôpital-Général de Québec, une nette distinction s'établit entre le pauvre - le vieillard abandonné, la personne esseulée, l'infirme sans recours - et le gueux - le mendiant valide, le vagabond, le fainéant. Ce changement d'attitude coïncide principalement avec l'arrivée de l'abbé de Saint-Vallier en Nouvelle-France. [...] Par ses gestes et ses écrits, cet homme donne une nouvelle conception de la pauvreté dans la colonie. Il montre que le pauvre ne constitue pas toujours un problème, un obstacle à l'ordre et qu'il ne symbolise pas la peur. Pour lui, il s'agit moins de l'enfermer que de venir à son secours⁸.

Malgré cette nouvelle orientation donnée par son fondateur, l'Hôpital Général a tout de même servi à l'occasion de prison, durant le Régime français, tant était fort ce modèle de maison d'enfermement qui prévalait dans la mère-patrie. Ainsi, l'Hôpital Général a servi de prison pour les tribunaux ecclésiastiques et civils. Il arrive même que « faute de prison pour les femmes, on y enferme les filles de mauvaise vie⁹ ».

Les clientèles de l'Hôpital Général

Les religieuses accueillent donc en leurs murs les *pauvres*, les *invalides*, les *vieillards* de la ville et des campagnes environnantes. Contrairement à l'Hôtel-Dieu qui avait essentiellement pour mission de soigner les malades, l'Hôpital Général prodiguait des soins de longue durée et les personnes qui y entraient y demeuraient très souvent jusqu'à leur décès. Cette mission centrale se poursuit encore aujourd'hui, après plus de trois cent ans, puisque l'Hôpital Général est toujours dédié au soin des personnes âgées et fait maintenant partie du réseau des CHSLD du Québec.

L'Hôpital Général a également joué un rôle important dans le soin des *aliénés*. En 1717, Mgr de Saint-Vallier fait construire à proximité de l'hôpital une première maison destinée aux femmes malades mentales. Comme le notait l'annaliste de l'époque, « les plus furieux qui ne pouvaient trouver place dans nos salles purent y être logés¹⁰ ». Un deuxième bâtiment contigu au premier est érigé en 1723 pour les hommes atteints d'aliénation mentale. De nouveaux agrandissements sont effectués en 1802 et en 1818. Ce soin aux malades mentaux dura 128 ans et se termina en 1845 par le transfert des malades à l'Asile provisoire de Beauport qui venait d'ouvrir ses portes.

À la demande du roi, l'Hôpital Général commence à accueillir les *soldats* invalides ou malades, ainsi que nous le révèle l'annaliste de la communauté en 1734 :

La Cour nous proposa de recevoir dans notre Hôpital les soldats hors d'état de faire leur service, qui étaient alors répandus dans les campagnes, auxquels était allouée la demie paye. Cette besogne ne nous fut pas peu onéreuse, la plupart de ces gens étaient perclus et infestés de plusieurs maladies, souvent dangereuses¹¹.

⁸ Serge Lambert, *Entre la crainte et la compassion : les pauvres à Québec au temps de la Nouvelle-France*, Sainte-Foy, Éditions GID, 2001, p. 52.

⁹ Marcel Trudel, *Initiation à la Nouvelle-France*, Montréal, Les éditions HRW, 1971, p. 245.

¹⁰ AAMHGQ-*Annales de l'Hôpital Général*, vol. I, 1693-1743, p. 285.

¹¹ *Ibid*, p. 376.

On ne peut parler des soldats à l'Hôpital Général sans s'attarder un peu sur le rôle que l'Hôpital a joué par rapport aux conflits armés qu'a connus la colonie depuis sa fondation et jusque sous le régime anglais. Durant la guerre de Sept Ans, l'Hôpital reçoit de nombreux soldats, jusqu'à 600 en même temps en 1756. L'annaliste rappelle ainsi ces moments dramatiques :

En cédant...la meilleure et la plus grande partie de nos logements à la réception des officiers et soldats blessés, nous donnâmes aussi sans exceptions tous les lits de la communauté aussi bien que presque tout le linge, même destiné à notre usage personnel, tel que rochet, tabliers, etc. que nous mettions en pièces pour les pansements des plaies de ce prodigieux nombre de blessés : nous fîmes tuer tous les bœufs de nos terres pour faire les bouillons ; toutes nos provisions furent consommées en peu de temps, même les blés destinés pour les semences...¹².

Plus d'un millier de soldats, marins et miliciens reposent au cimetière de l'Hôpital Général. Leurs noms sont consignés dans les registres de la paroisse Notre-Dame des Anges conservés aux archives du monastère de l'Hôpital Général. Reconnu lieu historique national, ce cimetière serait le seul témoin de la guerre de Sept Ans dans le monde¹³. Le général Montcalm et plusieurs des soldats de son régiment y sont inhumés ainsi qu'un nombre indéterminé de soldats anglais.

L'historien Marcel Trudel souligne la place importante qu'occupait l'Hôpital Général durant le régime militaire :

C'est là que vivait le grand-vicaire Briand depuis 1759 ; c'est de là qu'il dirige l'Église de Québec comme du temps de Mgr de Saint-Vallier, l'Hôpital Général était devenu, pour l'Église, un centre administratif. [...] C'est encore à l'Hôpital que le Chapitre tiendra le plus grand nombre de ses réunions¹⁴.

Durant l'invasion américaine de 1775-1776, l'Hôpital est de nouveau l'hôte de nombreux soldats, américains cette fois, dont le comportement, si l'on en juge par les propos de l'annaliste, laisse à désirer. Leur présence inquiète les religieuses, ce qui ne les empêche pas de les soigner avec beaucoup de dévouement :

Quelques jours après, il [Benedict Arnold] nous envoya 400 soldats pour être logés dans nos salles, toutes gens d'une grossièreté et d'une hardiesse détestables...Les soldats remplissaient tellement la salle et le vestibule qu'à peine pouvait-on passer ; il y en avait de plus un nombre considérable devant la maison à la vue des royalistes, ce qui devait donner à ces derniers une forte tentation de tirer de notre côté. Nos Mères exprimèrent leur crainte à un officier qui les rassura, disant que le général Carleton avait strictement défendu à ses troupes de tirer sur nous, et que c'était là la principale raison qui engageait les Américains à se réfugier ici¹⁵.

La situation de l'Hôpital Général hors les murs en fait, comme nous l'avons vu, un lieu de refuge tout indiqué lors des conflits armés, tant pour les autres communautés religieuses que pour les soldats et la population en général. Lors du siège de Québec en 1759, les Augustines de l'Hôtel-Dieu et les Ursulines se réfugient à l'Hôpital Général, jouissant d'une sécurité relative à cause de son éloignement de la ville et des bombardements. C'est encore à l'Hôpital Général que se

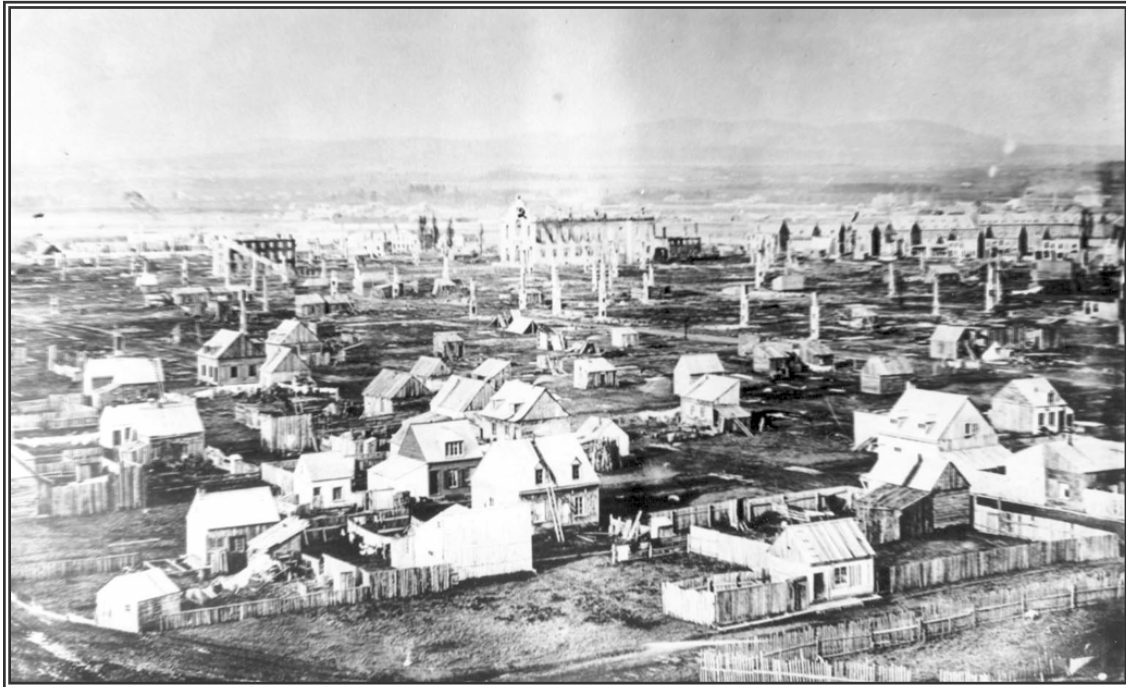
¹² *Ibid*, vol. II, 1743-1793, p. 141

¹³ Jean-Yves Bronze, *Les morts de la guerre de Sept ans au Cimetière de l'Hôpital-Général de Québec*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2001, Avant-Propos. L'auteur qualifie les Augustines de l'Hôpital-Général de « dépositaires de la mémoire des soldats de la Nouvelle-France ».

¹⁴ Marcel Trudel, *L'Église canadienne sous le Régime militaire 1759-1764*. Québec, Presses universitaires, 1957, vol. II, p. 313.

¹⁵ AAMHGQ-*Annales de l'Hôpital Général*, vol. I, 1693-1743, p. 281.

réfugient les habitants de Québec lorsque de grandes conflagrations ravagent certains quartiers de la ville, principalement en 1845 et en 1866.



6. Incendie du quartier Saint-Sauveur, 14 octobre 1866
AAMHGQ - Album 1.12.5.28, photo 64

L'Hôpital Général a également hébergé à perpétuité de nombreuses personnes âgées ou invalides qui, en retour, apportaient une contribution à l'Hôpital, soit financière par des donations entre vifs ou par legs, soit en accomplissant divers petits travaux, selon leur compétence et leur capacité. En 1763, l'annaliste raconte :

Au mois de Septembre, nous reçûmes comme pensionnaire perpétuelle Mlle Duvivier âgée de 30 et quelques années, qui, quoique estropiée, jouissait d'une bonne santé, et pouvait s'occuper de la couture, à quoi elle s'engagea bien volontiers¹⁶.

Les sources de financement

La communauté a pu compter sur plusieurs sources de revenu pour subvenir aux besoins de l'Hôpital et aux siens propres: dons en nature et en argent, rentes sur des placements en France, subsides royaux, dots des religieuses qui provenaient en majorité de familles dominantes¹⁷, legs et dons des pensionnaires perpétuels, fondations privées, quêtes dans les églises, travaux des

¹⁶ AAMHGQ-*Annales de l'Hôpital Général*, vol. 1, 1693-1743, p. 383.

¹⁷ Selon Marcel Trudel, l'Hôpital Général de Québec est « le couvent aristocratique de la Nouvelle-France » car c'est lui qui attire le plus de filles de la bonne société. En 1760, 59,1% des religieuses sont issues des couches supérieures de la société. L'Hôtel-Dieu de Montréal vient au deuxième rang avec seulement 30,6%. Marcel Trudel, *Initiation à la Nouvelle-France*, Montréal, Les éditions HRW, 1971, p. 263. Le fait est également constaté par Micheline D'Allaire dans son chapitre sur l'origine sociale des religieuses : *L'Hôpital Général de Québec, 1692-1764*, Montréal, Fides, 1971, pp. 51-94.

religieuses, revenus provenant de propriétés foncières : seigneuries, fermes et terrains à Québec et dans la région environnante et, enfin, la tenue d'un pensionnat pour l'éducation des jeunes filles. Nous reviendrons sur ces deux dernières sources un peu plus loin.

Cette grande variété des moyens de financement était absolument nécessaire, car à plusieurs reprises, et parfois pour de longues périodes, l'un ou l'autre venait à manquer. Ainsi, la France vit une crise financière importante à partir des années 1720, et les placements qui y sont faits ne rapportent plus rien pendant plusieurs années ; le roi néglige alors de payer les soldes des soldats ainsi que les subsides promis. La supérieure de l'époque, Mère de la Visitation, s'en plaint en ces termes au ministre de la cour de France :

Nous sommes la seule communauté religieuse de ce pays exposée à mendier son pain [...] N'est-il pas temps, monseigneur, après trois ans d'attente et de souffrances, d'être remboursées des sommes que nous avons avancées pour la guérison et le rétablissement de ses troupes ? Nos fonds, s'il en fallait faire la vente, suffiraient à peine à payer les dettes que cela nous a mises dans l'obligation de contracter¹⁸.

La situation est particulièrement critique après la Conquête. Les religieuses sont même victimes de pillage. Une troupe de soldats français envahit leur seigneurie de Saint-Vallier et s'empare de tous les bestiaux et du blé du moulin¹⁹. Entre 1760 et 1766, tous les biens meubles et immeubles sont saisis quatre fois²⁰. Durant ces années, les religieuses vivent dans un grand dénuement matériel et se privent de tout au bénéfice de leurs protégés.

Deux sources de financement méritent que l'on s'y attarde un peu plus longuement : les propriétés foncières (seigneuries, fermes et terrains) et le pensionnat pour jeunes filles.

- Les propriétés foncières

À l'instar d'autres communautés religieuses récemment installées en Nouvelle-France, les Augustines de l'Hôpital Général peuvent compter sur les produits de seigneuries et de fermes. Quatre seigneuries ont été acquises par Mgr de Saint-Vallier pour l'Hôpital. Ce sont la seigneurie des Récollets dite Notre-Dame des Anges²¹, la seigneurie des Islets qui devient plus tard le comté d'Orsainville, la seigneurie de Saint-Vallier et la seigneurie de Kamouraska. La seigneurie de Berthier est un legs de M. de Rigauville. Ce qui caractérise l'Hôpital Général, c'est qu'il est situé à l'intérieur même de l'une des seigneuries, la seigneurie Notre-Dame des Anges, sise sur les terres que les Récollets avaient achetées à Louis Hébert, premier colon de Nouvelle-France. Les religieuses habitent donc la seigneurie et voient de près à son administration. Longtemps isolées de la ville, elles développent le domaine en cultivant la terre, en élevant des animaux pour la consommation et pour la vente, et en y ajoutant de nombreux bâtiments secondaires. Ces activités se poursuivent jusqu'au milieu du XX^e siècle. La ferme de l'Hôpital Général est même reconnue

¹⁸ AAMHGQ-Lettre de mère de la Visitation au ministre de la cour de France, 27 septembre 1763. Citée dans : Hélène O'Reilly (Sœur Saint-Félix). *Monseigneur de Saint-Vallier et l'Hôpital Général de Québec*. Québec, Darveau éditeur, 1882, p. 375.

¹⁹ AAMHGQ-*Annales de l'Hôpital Général*, vol. II, p. 133.

²⁰ *L'Hôpital Général de Québec. 300 ans de dévouement. Précurseur des soins gériatriques de demain*. Brochure publiée à l'occasion du 300^e anniversaire de fondation de l'Hôpital-Général. Québec, Hôpital-Général de Québec, 1993, p. 17.

²¹ À ne pas confondre avec la seigneurie voisine, propriété des Jésuites, qui porte aussi le nom de Notre-Dame des Anges.

pour son excellence au point de remporter la médaille d'or du mérite agricole en 1942. Outre ces propriétés, l'Hôpital Général possède des terrains à Québec et dans les environs qui lui rapportent des rentes.

- Le pensionnat Notre-Dame des Anges

Quelques années avant sa mort, Mgr de Saint-Vallier offre à ses protégées un autre moyen de subsistance en leur permettant d'ouvrir un pensionnat pour jeunes filles :

Nous jugeons convenable par ce qui est porté et permis par vos règles et constitutions, que vous vous appliquiez, outre le soin des pauvres [...] à l'éducation des personnes de votre sexe. C'est pourquoi nous vous donnons pouvoir, conformément à ce qui se pratique dans nos communautés de France, de prendre des pensionnaires, suivant le nombre de lieux que vous avez pour les loger et les personnes capables de les élever. Nous osons supplier les Ill. et RR. évêques nos successeurs et confrères d'y donner leur agrément pour continuer de vous donner le moyen de vivre dans un pays si pauvre et si ingrat que celui-ci²².

Le pensionnat Notre-Dame des Anges accueille ses premières élèves en 1725. À cette époque, il n'existait que deux autres maisons d'enseignement pour jeunes filles à Québec, le couvent des Ursulines et celui des Dames de la Congrégation Notre-Dame. Cette œuvre, qui dura jusqu'en 1868, est peu connue. Entre 1765 et 1868, 1661 élèves bénéficieront de la formation dispensée par les religieuses de l'Hôpital Général. Ce sont en très grande majorité des jeunes filles de milieux aisés. La réputation d'excellence du pensionnat Notre-Dame des Anges lui attire des élèves non seulement de la ville de Québec, mais aussi de plusieurs régions du Québec et même quelques-unes d'Acadie et de Nouvelle-Angleterre. On y enseigne de nombreuses matières en français et en anglais : grammaire et orthographe, littérature, histoire, géographie, physique, chimie, mathématique, dessin, musique, travaux à l'aiguille, etc. Les élèves doivent, à la fin de chaque année scolaire, passer un examen public, auquel assiste la bonne société de Québec. Après 143 ans d'existence, les religieuses décident de fermer leur pensionnat pour se consacrer entièrement à leur mission première, le soin des pauvres et des malades.

L'Hôpital Général, paroisse et municipalité

Le terrain appartenant à l'Hôpital Général et sur lequel est situé le bâtiment principal et ses dépendances a ceci de particulier qu'il est une paroisse civile et religieuse, la paroisse Notre-Dame-des-Anges, érigée en 1721 à l'instigation de Mgr de Saint-Vallier. Cette petite municipalité ayant échappé à la récente vague de fusions municipales, la supérieure de la communauté en est encore la mairesse et, à ce titre, détient les mêmes droits et obligations qui sont normalement dévolus au premier magistrat d'une ville.

L'Hôpital Général, une institution fondatrice

Les Augustines de l'Hôpital Général de Québec fondent deux autres hôpitaux : l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur de Jésus de Québec en 1873 et l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi en 1884. Ce dernier

²² Lettre de Mgr. de Saint-Vallier à la supérieure de l'Hôpital Général, *Archives de l'Archevêché de Québec*, Registre A, fol. 138, verso. Cité dans : Louis-Philippe Audet, « Un pensionnat à l'Hôpital-Général », *La Revue de l'Université Laval*, vol. IX, no 5, janvier 1955, p. 400.

présidera à la fondation de quatre autres hôtels-Dieu dans la région du Saguenay-Lac Saint-Jean : Roberval (1918), Alma (1954), Dolbeau et Jonquière (1955).

En conclusion, l'Hôpital Général de Québec est le troisième hôpital à être fondé au Québec et au Canada et le premier hôpital dédié au soins des pauvres, des vieillards et des invalides. Sa longue histoire est intimement liée à celle de la ville de Québec, et plus largement à celle de la Nouvelle-France et du Québec. Seigneurie, paroisse et municipalité, l'Hôpital Général a aussi été asile pour les aliénés et maison d'enseignement.

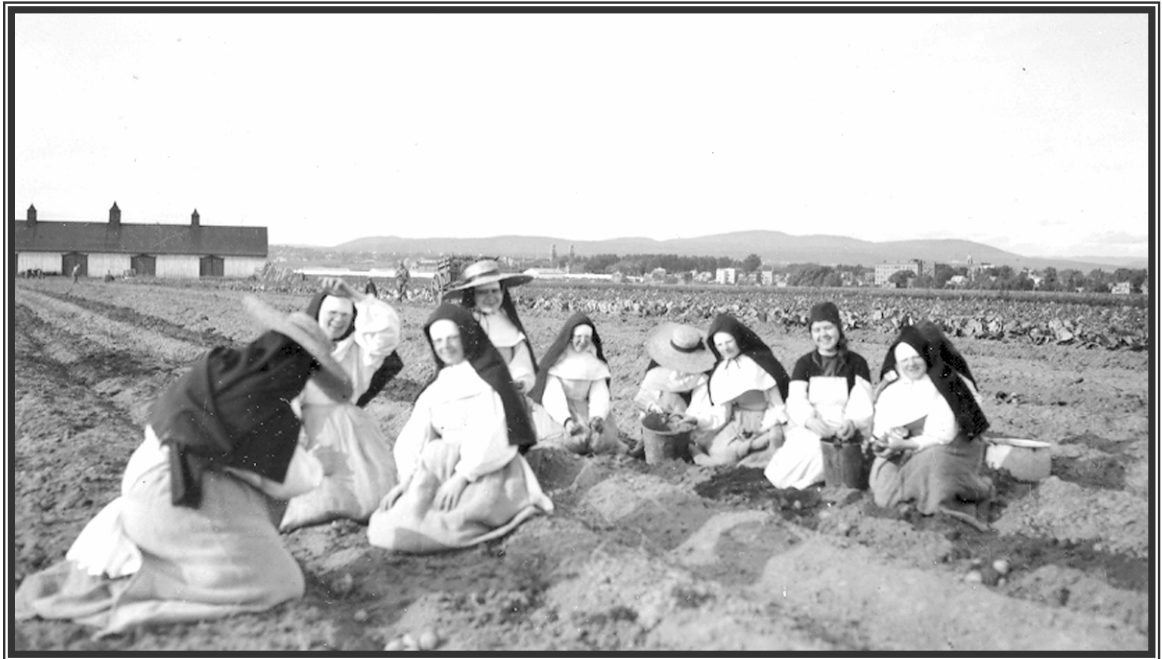
Voyons maintenant comment les archives conservées au monastère des Augustines de l'Hôpital Général témoignent de cette histoire remarquable.

Le témoignage des archives

- Plusieurs documents témoignent de la *fondation* de l'Hôpital. On les retrouve principalement dans la série 1 : Fondation de l'Hôpital Général de Québec. Cette série contient divers mémoires, ordonnances et règlements relatifs à la fondation de l'Hôpital, à la séparation de l'Hôpital et de l'Hôtel-Dieu de Québec et à la fondation de la communauté des Augustines de l'Hôpital Général. On y trouve également plusieurs documents concernant Mgr de Saint-Vallier, entre autres des pièces de correspondance avec les membres de sa famille résidant en France. Les annales du monastère (série 13) sont aussi une source d'informations extrêmement précieuse sur les événements et les personnes entourant la fondation de l'Hôpital Général. La série 14, où sont regroupés les dossiers de toutes les religieuses du monastère, nous renseigne sur les mères fondatrices.

- Les registres des entrées, sorties et décès des *malades* constituent une précieuse documentation sur les diverses catégories de personnes que l'Hôpital Général a accueillies. Signalons le registre des entrées des pauvres, le registre des entrées et sorties des malades anglais depuis le 12 mars 1760, le registre des malades des troupes anglaises et des pauvres invalides et le registre des prêtres malades. Les archives témoignent également du séjour de pensionnaires à perpétuité à l'Hôpital Général. On retrouve dans la série 24 traitant de l'administration de l'Hôpital, plusieurs actes notariés, conventions, obligations, testaments, et autres, ainsi que plusieurs pièces de correspondance qui témoignent en particulier des questions financières entourant l'installation et le séjour de ces personnes à l'Hôpital.

- Les archives de l'Hôpital Général sont très riches en ce qui concerne les *aspects financiers* de l'institution. Retenons, entre autres, dans la série 22, la correspondance concernant les rentes de France et dans la série 23 les registres financiers qui renseignent sur les dons et les multiples travaux qu'effectuent les religieuses pour financer l'Hôpital : jardin, ruchers, et autres industries. (Illustrations 7 et 8).

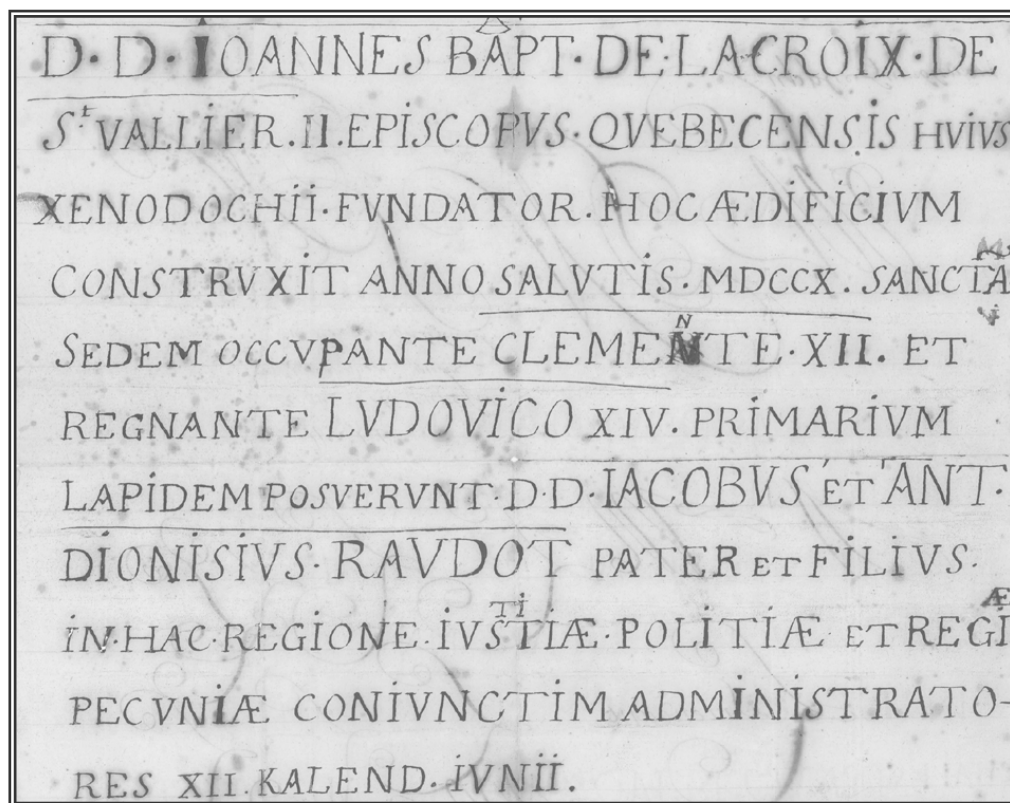


7. « La pénurie de main-d'œuvre oblige la Communauté à faire la récolte de patates et autres légumes à notre ferme des Islets- 7-14 octobre 1943 »
AAMHGQ- Album 1.12.4.21, photo 308



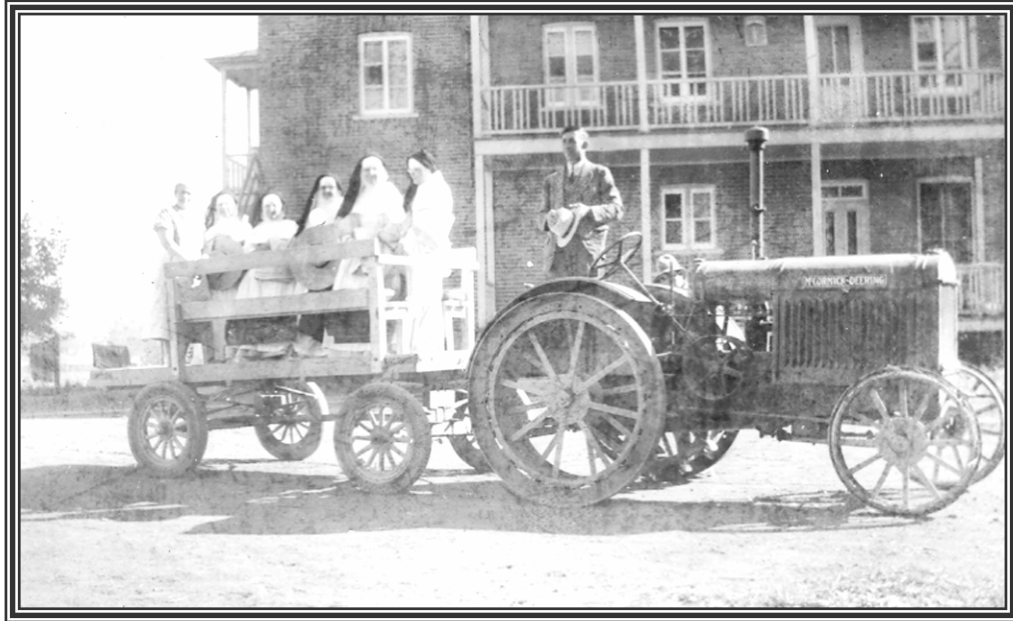
8. Le « coin des abeilles ». Rucher sur le terrain de l'Hôpital Général, 1949
AAMHGQ - Album 1.12.5.27, photo 42

Soulignons aussi le journal de la dépositaire et les livres de comptes qui sont tenus de façon exemplaire. Ces documents permettent de suivre au jour le jour la vie administrative et financière de l'Hôpital. Ils nous renseignent de façon précise et complète sur les très nombreux travaux de construction, de rénovation et de réparation qu'a connus l'Hôpital depuis sa fondation. Les archives sont très éloquentes en ce qui concerne les bâtiments de l'Hôpital : plans, contrats, marchés de construction, devis descriptifs, conventions diverses et correspondance complètent les journaux et livres de comptes. Enfin, de nombreuses photographies documentent abondamment les intérieurs et les extérieurs des édifices principaux ainsi que les dépendances à différentes époques.



9. Texte inscrit sur la première pierre de l'Aile de 1710
AAMHGQ - 22.11.1.1.1

- La série 20 est particulièrement riche. Elle regroupe plus de 3,50 mètres de documents relatifs aux *seigneuries, fermes et terrains*. Cet ensemble documentaire témoigne éloquentement des aspects administratifs, légaux et financiers de la gestion de ces propriétés : actes de foi et hommage, actes de vente et de donation, procès-verbaux d'arpentage, terriers, livres de recettes et dépenses, documents relatifs aux employés, cartes et plans. Plusieurs photographies complètent ce témoignage.



10. « Pour permettre aux Conseillères de parcourir la ferme, lors de leur visite annuelle aux Ilets, notre fermier avait réussi à adapter une « charrette » au tracteur ». De gauche à droite : Mme Lizotte, Soeur Saint-Thomas, Mère Sainte-Julie, Mère Saint-Ignace, Mère Marie de l'Assomption, Mère Marie des Séraphins et M. Lizotte, v. 1925.
AAMHGQ - Album 1.12.4.21, photo 104



11 et 12. Euphémie Chouinard, employée pendant 50 ans à la ferme des Ilets, avant 1932.
AAMHGQ - Album 1.12.4.21, photos 115 et 111

- Les archives témoignent des activités du *pensionnat pour jeunes filles*. On y découvre qui étaient ces pensionnaires, les règlements auxquels elles étaient soumises, leurs programmes d'études, les modes d'évaluation de ces études. Les livres anciens conservés par les religieuses complètent ce témoignage et nous permettent de découvrir tout un pan de l'éducation offerte aux jeunes filles de famille pendant plus d'un siècle. Cette œuvre est largement méconnue, ce qui rend ce témoignage d'autant plus précieux.



13. Pensionnat Notre-Dame des Anges - Classe de littérature, 1868
AAMHGQ - Album 1.12.1.9, p. 9

- Les documents regroupés dans la série 25, Paroisse Notre-Dame des Anges, témoignent de l'existence juridique, des activités et de l'évolution de la *paroisse et de la municipalité Notre-Dame des Anges*. C'est dans cette série que se trouvent les précieux registres de sépulture des soldats de la guerre de Sept Ans inhumés dans le cimetière de l'Hôpital.

- Les archives témoignent de diverses manières du rayonnement matériel et spirituel de l'Hôpital Général : *fondation de deux hôpitaux* au Québec et collaboration à des *missions* dans différents pays à travers le monde : les actes capitulaires, actes de la consulte des discrètes, délibérations du chapitre, nous renseignent sur les décisions prises à cet effet. L'abondante correspondance qu'entretenaient les religieuses avec les autres monastères d'Augustines et les missions à l'étranger complètent ces informations. Au chapitre du rayonnement spirituel, les archives contiennent plusieurs documents témoignant du culte à Notre-Dame-de-la-Protection qui dépasse largement la communauté et l'Hôpital.

- Enfin, les archives de l'Hôpital Général contiennent une riche collection de photographies qui témoignent de multiples aspects de la vie du monastère et de l'Hôpital. Les pages suivantes nous montrent quelques photographies prises au noviciat, puis d'autres montrant certaines facettes de la vie des religieuses à l'Hôpital, le soin des malades et les tâches qui y sont liées.



14. Noviciat, 1893 AAMHGQ - Album 1.12.5.29, photo 1



15. Salle du noviciat - Un exercice de chant sacré, 1948
AAMHGQ - Album 1.12.5.27, photo 52



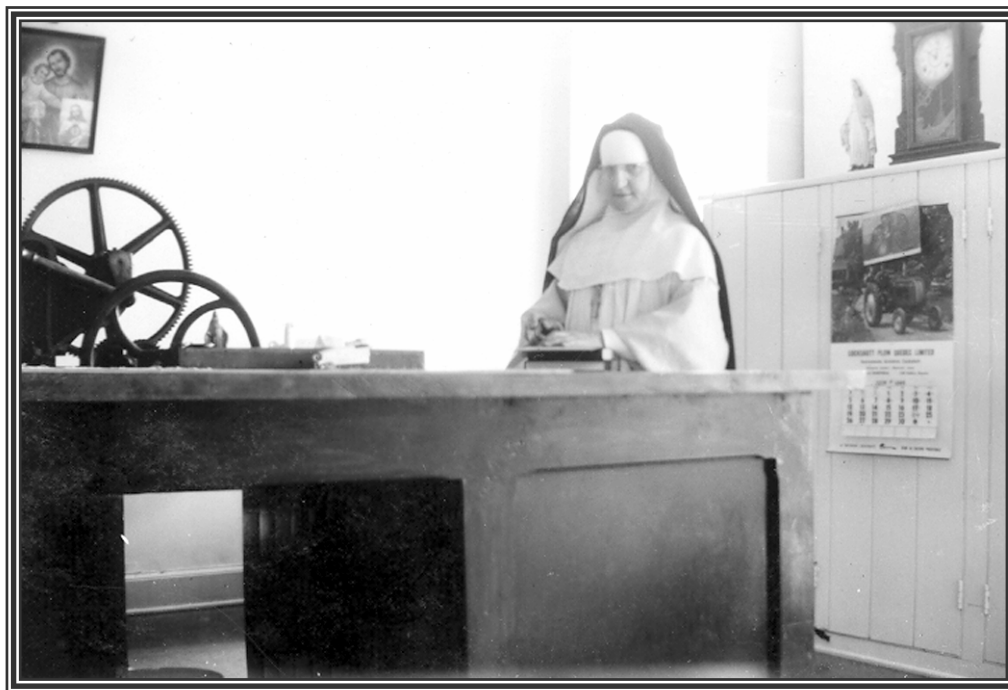
16. Une récréation au noviciat, 1948. AAMHGQ - Album 1.12.5.27, photo 51



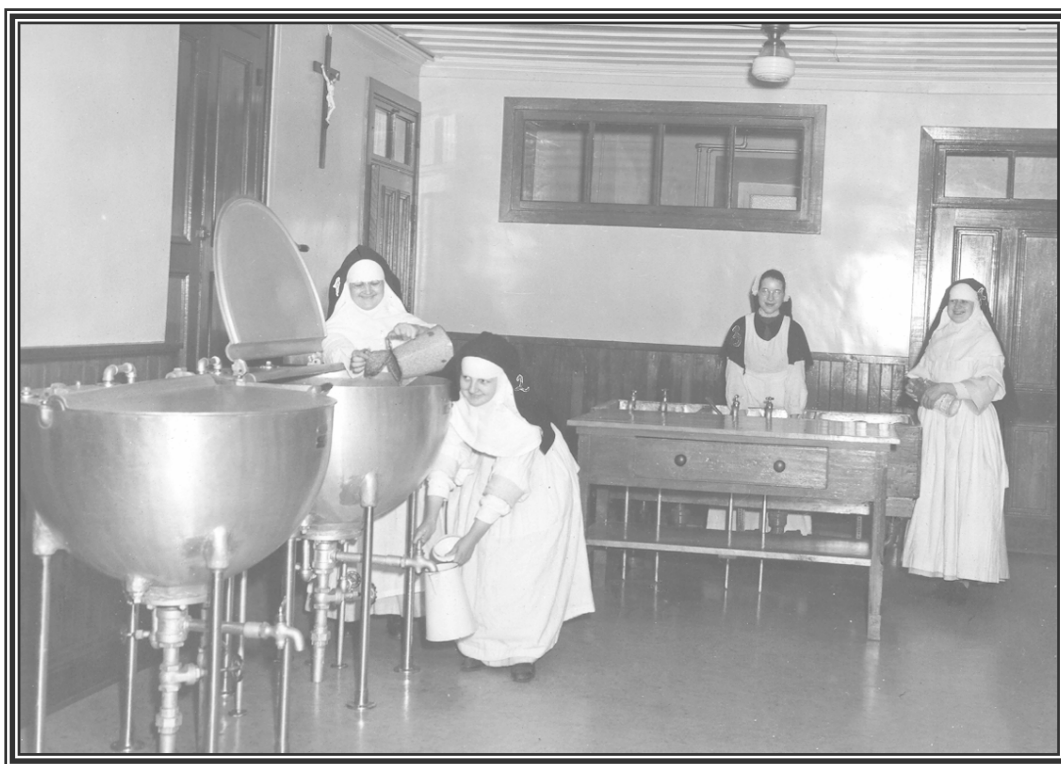
17. Salle Notre-Dame des Victoires à l'heure des repas, 1949
AAMHGQ - Album 1.12.5.27, photo 98



18. « Au nom de la Communauté, M. l'Abbé Adélarde Turmel, notre Aumônier, adresse
des remerciements aux Dames organisatrices »
Fête en l'honneur de la première hospitalière, Soeur Saint-Pierre Claver, 10 septembre 1923
AAMHGQ - Album 1.12.4.21, photo 124



19. Sœur Imelda Duplain à la reliure, vers 1947
AAMHGQ - Album 1.12.5.27, photo 71



20. Cuisine du thé et du café. Lavoir pour la vaisselle de la cafétéria, 1949
AAMHGQ - Album 1.12.5.27, photo 89

c) *Valeur d'information*

Comme nous l'avons vu, les documents sont toujours créés avec une intention particulière : prouver une transaction, consigner une décision, informer d'une situation ou documenter un événement. Cette fonction d'origine reste toujours en vigueur dans de nombreux cas, testament, acte de vente, par exemple ; mais le document peut aussi, s'il est interrogé dans une perspective différente de celle qui a présidé à sa création, devenir une source d'information riche et multiple. Ainsi, le registre d'entrées des religieuses, parce qu'il indique la valeur des dots apportées à la Communauté, a fourni de précieuses données pour une étude sur la condition sociale des familles dominantes de Québec au XVIII^e siècle¹.

Les archives de l'Hôpital Général recèlent une foule de données pouvant alimenter des recherches en histoire locale, régionale et nationale. Il suffit de parcourir les annales de la communauté pour s'en convaincre. Les événements qui ont marqué la vie en Nouvelle-France y sont rapportés, comme les petits faits de la vie quotidienne, lesquels font de plus en plus l'objet d'études scientifiques. C'est ainsi qu'à travers les yeux de l'annaliste, on revit les nombreuses disettes, famines et crises économiques graves qu'a connues la colonie :

Pour concevoir la misère du peuple, il suffit de savoir qu'à Québec les acheteurs se pressaient en si grande foule chez les boulangers que plusieurs personnes y perdissent la vie sans parler de celles qui furent blessées ; ce qui obligea les autorités de faire appeler la police à la distribution du pain, dont la portion était réglée pour chaque famille².

Maladies et épidémies de toutes sortes ne manquent pas non plus de sévir aux XVIII^e et XIX^e siècles. L'annaliste commente ainsi l'épidémie de petite vérole qui ravage la région de Québec en 1704 : « Dans la ville de Québec, en moins de trois mois, il y mourut plus de la quatrième partie du monde : des familles entières furent détruites³ ». En 1718, c'est la fièvre pourpre qui sévit : « Le pourpre fit cette année de si grands ravages dans le pays, qu'en moins de trois mois, ce fléau exterminateur moissonna le tiers des pauvres de notre hôpital⁴ ».

Au fil des ans, l'annaliste relate et commente. Même si elle est cloîtrée, ce qui se passe à l'extérieur ne lui échappe guère : événements reliés à la guerre de Sept Ans, arrivée des bateaux de France, installation de nouveaux dirigeants ecclésiastiques et civils, tremblements de terre, incendies qui ravagent les quartiers Saint-Sauveur, Saint-Roch et Saint-Jean et détruisent de nombreuses églises, immigration irlandaise, épidémie de choléra, et bien d'autres.

Les documents d'ordre financier, les livres de comptes et le journal de la dépositaire, en particulier, tenus avec énormément de minutie et de rigueur, constituent une source très importante et encore peu exploitée d'informations pouvant renseigner sur l'histoire économique et sociale sous les administrations coloniales française et britannique. Il est rare de voir des registres tenus de façon aussi complète et détaillée sur une aussi longue période de temps.

¹ Micheline D'Allaire, *L'Hôpital-Général de Québec, 1692-1764*, Montréal, Fides, 1971. Chapitres 1 et 2 sur l'origine sociale des religieuses et sur l'étude des dots, pp. 51 à 117.

² *Annales*, vol. II, 1743-1793, p. 7.

³ *Ibid*, vol. I, 1693-1743, p. 165

⁴ *Ibid*, p. 290.

L'ensemble des documents relatifs aux propriétés foncières de l'Hôpital constitue une autre source importante de données sur le régime seigneurial, sur l'administration des fermes et sur le développement foncier à Québec et dans la région.

La volumineuse correspondance qu'ont entretenue les religieuses, principalement les supérieures, avec les autorités ecclésiastiques et civiles, les autres monastères d'Augustines au pays et à l'étranger, les missions de la communauté et diverses autres communautés d'hommes et de femmes à travers le monde constitue une autre source d'information encore à exploiter.

d) Ancienneté et rareté

L'Hôpital Général de Québec est, dans l'ordre chronologique, le troisième hôpital à être fondé au Québec (et au Canada). Il n'est précédé que par l'Hôtel-Dieu de Québec (1639) et celui de Montréal (1642). À la fin du XVIII^e siècle, le Québec ne comptait que cinq hôpitaux et un hospice⁵. Nous sommes donc en présence d'une des institutions hospitalières les plus anciennes au pays. Ses archives apportent un rare témoignage des soins de longue durée prodigués aux pauvres et aux vieillards, rare aussi du fait de la continuité de sa mission qui se poursuit encore aujourd'hui, sans interruption depuis 1693.

e) État de conservation

On ne peut terminer cette analyse des archives de l'Hôpital Général sans parler de son excellent état de conservation. Les documents sont tous soigneusement rangés dans des chemises, enveloppes ou cartons sans résidu acide, placés dans des contenants (boîtes ou fourreaux) confectionnés sur mesure pour leur offrir le maximum de protection. Ces contenants sont à leur tour entreposés dans des armoires de métal ou de bois spécialement construites à cet effet. Les documents sont bien protégés de la lumière et de la poussière, des variations de température et d'humidité, ainsi que d'une manipulation excessive. Ils sont dotés d'une cote topographique permettant de les retrouver facilement. Il s'agit là d'une situation tout à fait remarquable⁶.

⁵ L'Hôtel-Dieu de Québec, l'Hôtel-Dieu de Montréal, l'Hôpital Général de Québec, l'Hôpital Général de Montréal (Hôpital des Frères Charron), l'Asile de la retraite Saint-Benoît de Pointe-aux-Trembles et l'Hôpital des Ursulines de Trois-Rivières. Jacques Bernier, *La médecine au Québec. Naissance et évolution d'une profession*, Québec, Presses de l'Université Laval, p. 183.

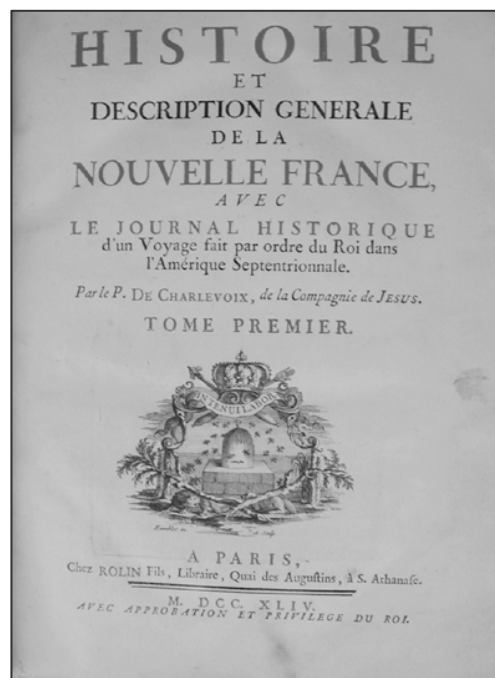
⁶ À cet égard, il faut souligner le travail considérable accompli par l'archiviste, Sœur Juliette Cloutier, depuis plus de vingt ans.

2.1.2 Les livres anciens

La collection de livres anciens du monastère de l'Hôpital Général de Québec contient environ 1560 ouvrages datant de 1597 à 1900. Ces livres sont regroupés en cinq ensembles selon l'origine, le sujet, la destination ou le lieu de conservation. Ce sont les volumes de Mgr de Saint-Vallier, les ouvrages de médecine, les livres du pensionnat, la bibliothèque du musée et les ouvrages religieux. Nous avons examiné cette collection du point de vue de son mode de constitution, de sa composition et de sa valeur de témoignage, de sa rareté et, enfin, de son état de conservation.

a) *Constitution de la collection*

S'il est impossible de connaître l'origine exacte de chacun des ouvrages de la collection on peut, sans crainte de se tromper, affirmer que la très grande majorité de ces ouvrages a été acquise par don ou par legs, les religieuses n'ayant pas les moyens financiers d'acheter beaucoup de volumes. On connaît toutefois l'origine de certains ensembles : Mgr de Saint-Vallier a légué à l'Hôpital plusieurs livres religieux lui ayant appartenu et les mères fondatrices en ont apporté avec elles de l'Hôtel-Dieu de Québec en 1693. Les différents aumôniers ont aussi contribué à la constitution de la collection. De nombreux ouvrages du pensionnat portent une mention indiquant qu'ils ont été offerts par M. l'abbé E. G. Plante, chapelain. Les pères Jésuites ont fait don d'une bonne partie de leurs ouvrages de médecine lorsqu'ils se sont retirés du Canada. Enfin, plusieurs volumes ont été offerts par des pensionnaires ou des bienfaiteurs laïcs de l'institution comme Mlle de Saint-Ours, ainsi que par des parents et des amis des religieuses.

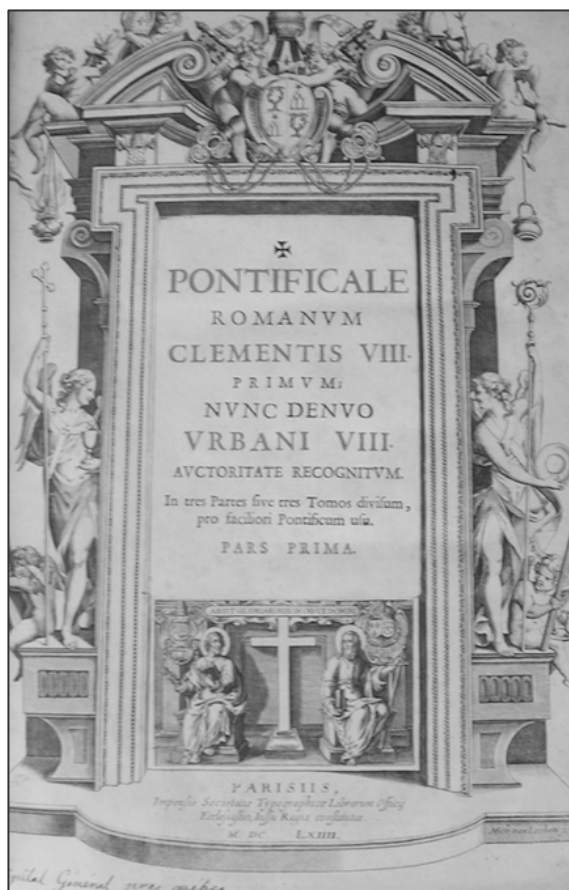


21. *Histoire et description générale de la Nouvelle-France, 1744*
Ouvrage donné en 1823 par Mlle Geneviève de Saint-Ours, pensionnaire
et bienfaitrice de la communauté. MAHGQ.

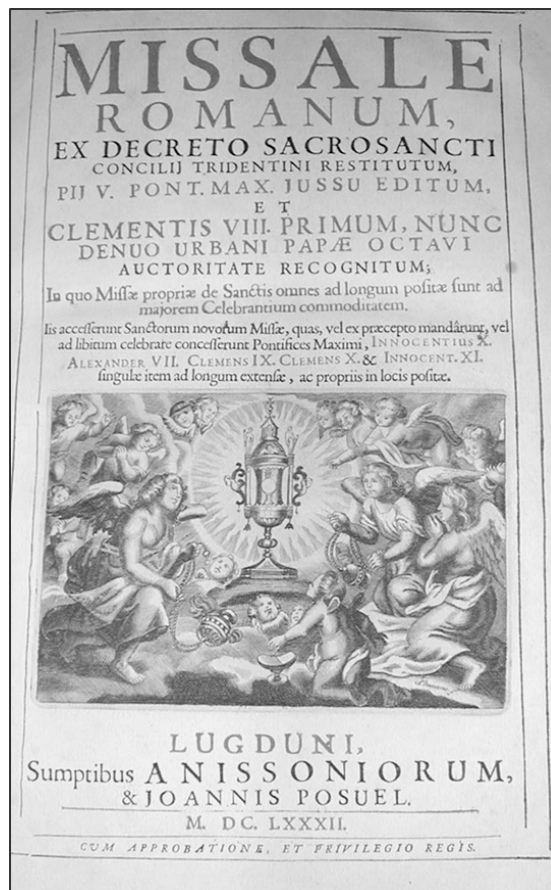
b) Composition et témoignage

La collection de livres anciens témoigne principalement des trois facettes de la vie des Augustines de l'Hôpital Général : la vie spirituelle, le soin des pauvres et des malades et l'éducation des jeunes filles. Ces ouvrages constituent un élément indissociable du patrimoine de l'Hôpital Général ; objets muséaux dans certains cas à cause de la rareté ou de la beauté de leur reliure ou de leurs illustrations, ils nous permettent de mieux comprendre la vie de cette institution et la pensée qui la soutenait.

Parmi les livres religieux, il convient de souligner en particulier la collection d'ouvrages ayant appartenu à Mgr de Saint-Vallier. Ces 37 volumes soigneusement conservés au musée revêtent une importance particulière par leur ancienneté — ce sont presque tous des ouvrages du XVII^e siècle — et par la notoriété et l'importance du personnage : ancien confesseur du roi Louis XIV, fondateur de l'Hôpital de Saint-Vallier en France, deuxième évêque de la Nouvelle-France, fondateur et bienfaiteur de l'Hôpital Général de Québec, fondateur de l'Hôtel-Dieu de Trois-Rivières et de bien d'autres œuvres.

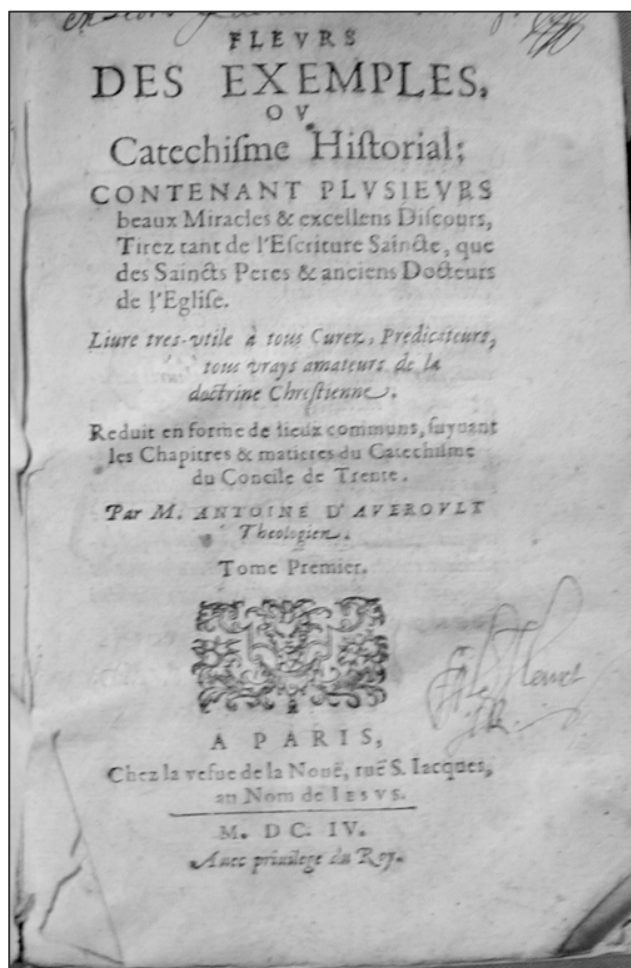


22. *Pontificale Romanum Clementis VIII*, 1664.
Volume de Mgr de Saint-Vallier
MAHGQ



23. *Missale Romanum*, 1682.
Volume de Mgr de Saint-Vallier
MAHGQ

La collection de livres religieux contient également quelques beaux exemples d'ouvrages de la fin du XVI^e et du début du XVII^e siècle, reliés en peau de truie, pratique courante au Moyen-Âge : *Sermons catholiques* (1597), *Prédications pour le temps de caresme* (1599) et *Fleurs des exemples ou catéchisme historial* (1604).



24. *Fleurs des exemples ou catéchisme historial*, 1604.
Bibliothèque du musée, MAHGQ

L'Hôpital Général possède une belle collection de livres de médecine et de pharmacologie, incluant 12 ouvrages du XVII^e siècle et 36 du XVIII^e. En voici quelques exemples aux titres évocateurs:

Le Fevre, N. *Traité de chymie. Seconde édition revue, corrigée et de beaucoup augmentée de bon nombre d'excellents remèdes.* Paris, Jolly, 1669.

De Rebecque, J.-C. *Le médecin français charitable.* Lyon, Jean Certé, 1683.

Dubé, M. *La médecine abrégée en faveur des pauvres.* Paris, Edme Couterot, 1692.

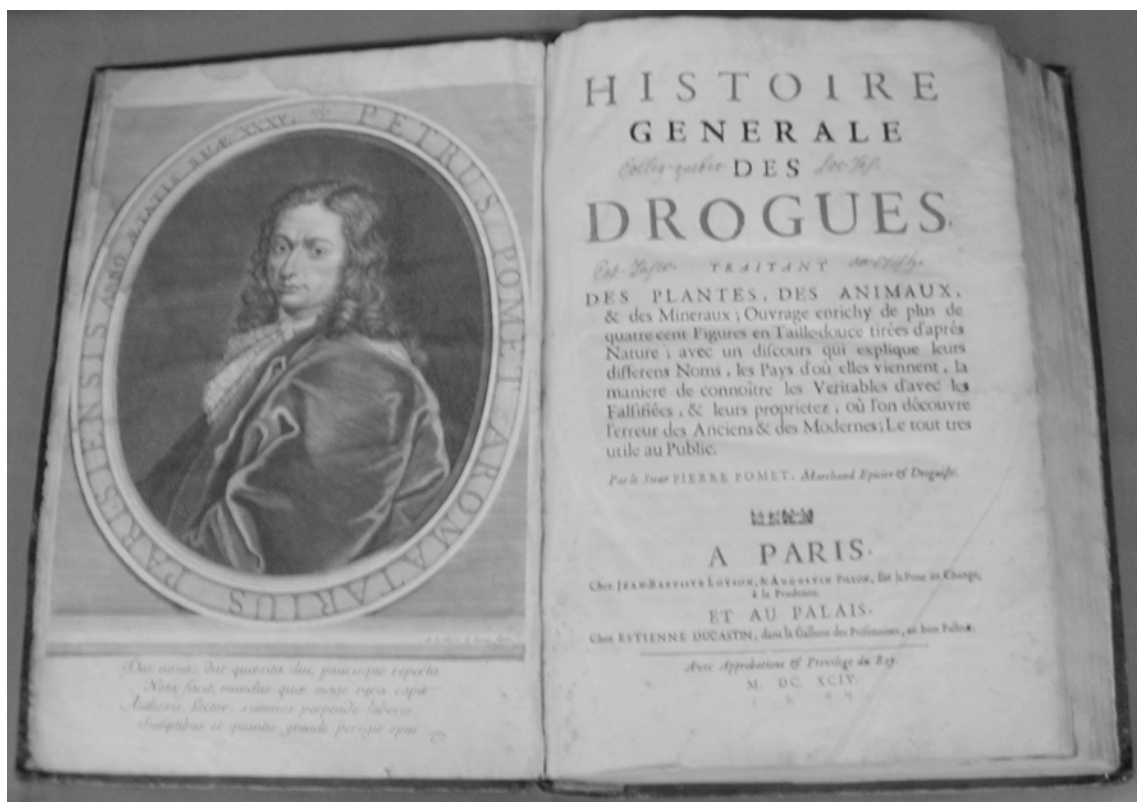
Dumoulin, M. *Nouveau traité du rhumatisme et des vapeurs*. Paris, Laurent d'Houry, 1703.

Dubois, P.-V. *Nouveau traité des scrofales ou tumeurs froides, des cancers et loupes*. Paris, Paulus du Mesnil, 1726.

Chevalier, M. *Réflexions critiques sur le traité de l'usage des différentes saignées, principalement celle du pied*. Paris, Rollin père, 1730.

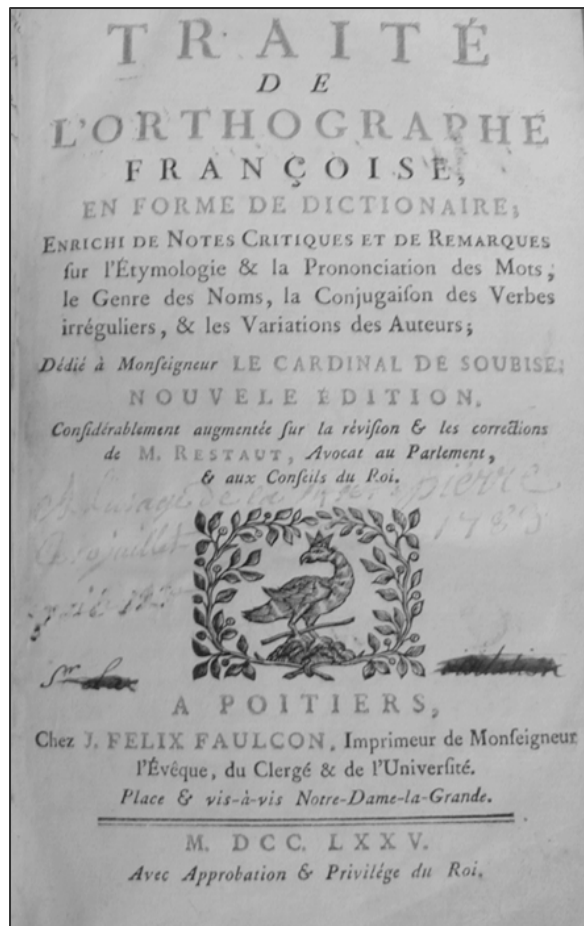
Hecquet, Philippe. *Le brigandage de la chirurgie*, Utrecht, Sœurs de C.-G. Le Fèvre, 1738.

Tissot. *De la santé des gens de lettres*. Paris, Didot le Jeune, 1769.



25. *Histoire générale des drogues* de Pierre Pomet, marchand, épicier et droguiste, 1694.
Bibliothèque du musée, MAHGQ

Les quelque 350 ouvrages du pensionnat complètent l'information fournie par les archives sur les matières enseignées aux jeunes filles pensionnaires de l'Hôpital Général, à partir de la fin du XVIII^e siècle. Ils témoignent d'une œuvre peu connue des Augustines de l'Hôpital Général et nous font découvrir le type de formation qu'une certaine élite québécoise recevait durant les années 1800.



26. *Traité de l'orthographe française, en forme de dictionnaire*, 1775.
Volumes du pensionnat, MAHGQ

c) **Rareté**

Afin d'évaluer la rareté relative des ouvrages anciens, nous avons comparé une partie de la collection de l'Hôpital Général avec les collections de livres anciens des deux autres monastères d'Augustines de Québec ayant fait l'objet d'une étude similaire. Nous avons ensuite vérifié si ces ouvrages étaient présents dans les bibliothèques canadiennes et québécoises grâce à la passerelle internet *Amicus* de la Bibliothèque nationale du Canada. Cet outil informatique permet d'accéder à environ 1300 bibliothèques universitaires, municipales, muséales, et autres, à travers le pays, incluant la bibliothèque du Séminaire de Québec.

Une recherche systématique a été effectuée pour 257 titres à partir des répertoires dactylographiés disponibles⁷. Ce sont l'ensemble des volumes de Mgr de Saint-Vallier et des ouvrages de

⁷ Rechercher systématiquement les quelque 1 560 ouvrages anciens de l'Hôpital Général aurait pris un temps considérable, débordant les limites de notre mandat, en plus de comporter certains problèmes logistiques et techniques. En effet, les ouvrages religieux et les livres du pensionnat conservés aux archives sont répertoriés dans des fichiers manuels qui ne peuvent évidemment sortir du monastère. Pour procéder à une recherche de ces ouvrages sur *Amicus*, il aurait fallu disposer sur place d'un ordinateur portable branché sur internet.

médecine, les livres du pensionnat conservés au musée et la bibliothèque du musée. Ces ouvrages représentent un peu plus de 16% de l'ensemble de la collection de livres anciens de l'Hôpital Général. Sans être en aucune façon un échantillon scientifique, nous croyons tout de même ce groupe d'ouvrages représentatif du contenu et de l'âge de la collection. Il se compose d'ouvrages religieux, de la totalité des livres de médecine et de pharmacologie, et de plusieurs volumes du pensionnat ; ces livres ont été publiés aux XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles. Tout en acceptant une certaine marge d'erreur, les résultats obtenus pour cet ensemble fournissent des indications très valables quant à la rareté de l'ensemble des livres anciens conservés au monastère de l'Hôpital Général.

Le tableau ci-dessous montre le pourcentage de livres (auteur, titre et édition identiques) qui se retrouvent ailleurs qu'à l'Hôpital Général, soit à l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur, dans les bibliothèques du Québec (incluant le Séminaire de Québec), et dans les quelque 1300 bibliothèques à la grandeur du Canada (incluant le Québec).

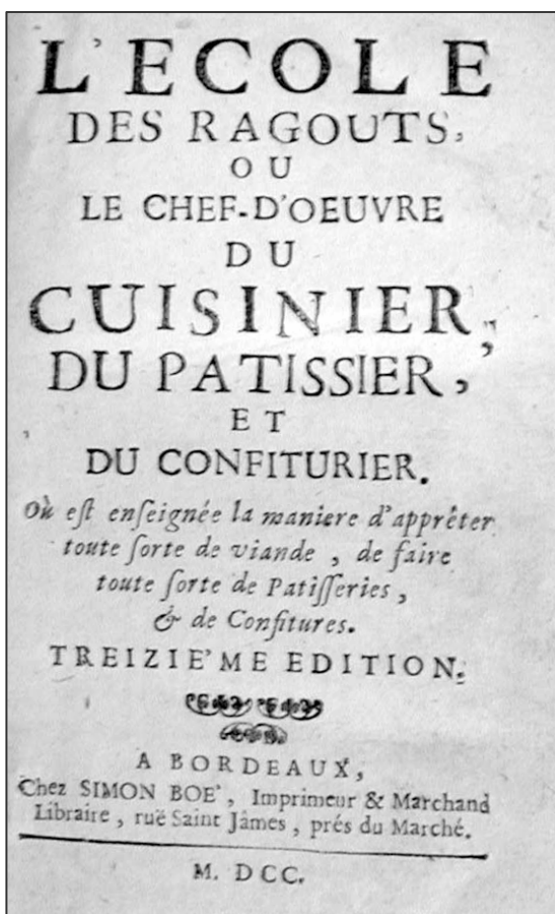
Ouvrages anciens conservés au monastère de l'Hôpital Général (titres)	HDQ	HDSC	Québec	Canada incl. Québec	Total : Canada incl. HDQ+HDSC
Volumes de Mgr de Saint-Vallier (37)	5%	0%	14%	16%	16%
Ouvrages de médecine (55)	4%	0%	33%	53%	55%
Volumes du pensionnat au musée (31)	0%	0%	42%	52%	52%
Bibliothèque du musée (134)	19%	1%	36%	39%	44%
Total : 257	11%	1%	33%	40 %	43%

Pourcentage des livres anciens de l'Hôpital Général se retrouvant dans d'autres bibliothèques au Canada

Ce tableau révèle qu'environ 57% de l'ensemble d'ouvrages examiné se compose d'exemplaires uniques qui ne se retrouvent nulle part ailleurs dans les bibliothèques canadiennes et québécoises, incluant le Séminaire de Québec et les deux autres monastères d'Augustines de Québec.

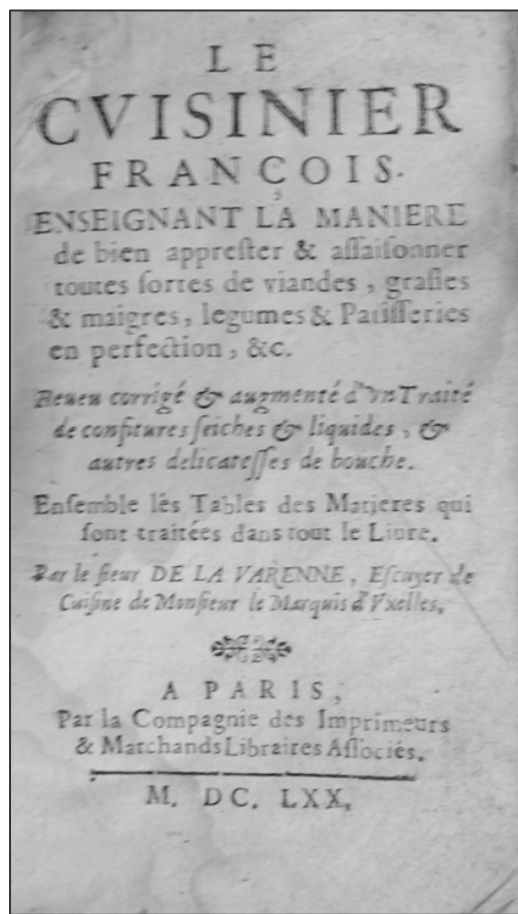
De plus, lorsqu'un ouvrage se retrouve ailleurs qu'à l'Hôpital Général, c'est souvent uniquement dans une ou deux institutions au Québec ou au Canada, ce qui en fait tout de même un livre rare. C'est le cas, en particulier, de la collection de médecine dont 33% des ouvrages se retrouvent ailleurs au Québec. Dans presque tous les cas, il s'agit d'un seul exemplaire conservé à l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'Université McGill, à l'Université de Montréal ou à la Bibliothèque nationale du Québec⁸. La même observation s'applique aux ouvrages du pensionnat, dont plusieurs sont uniques. Voici, à titre d'exemple, deux ouvrages dont nous n'avons pu trouver aucun autre exemplaire au Canada : *L'école des ragouts ou le chef-d'œuvre du cuisinier, du pâtissier et du confiturier* et *Le cuisinier françois, Enseignant la manière de bien apprêter & assaisonner toutes sortes de viandes, grasses et maigres*, par le Sieur de Varenne, Écuyer de cuisine de Monsieur le Marquis d'Uxelles.

⁸ Au Québec, les deux plus importantes collections d'ouvrages anciens de médecine sont conservées à l'Université de Montréal, dans la Collection Léo Pariseau, et à l'Université McGill, à la Bibliothèque Osler. Dans le reste du Canada, c'est principalement à l'Université de Toronto que l'on trouve quelques ouvrages semblables à ceux de l'Hôpital Général.



27. *L'école des ragoûts ou le chef-d'œuvre du cuisinier*, 1700.

Bibliothèque du musée, MAHGQ



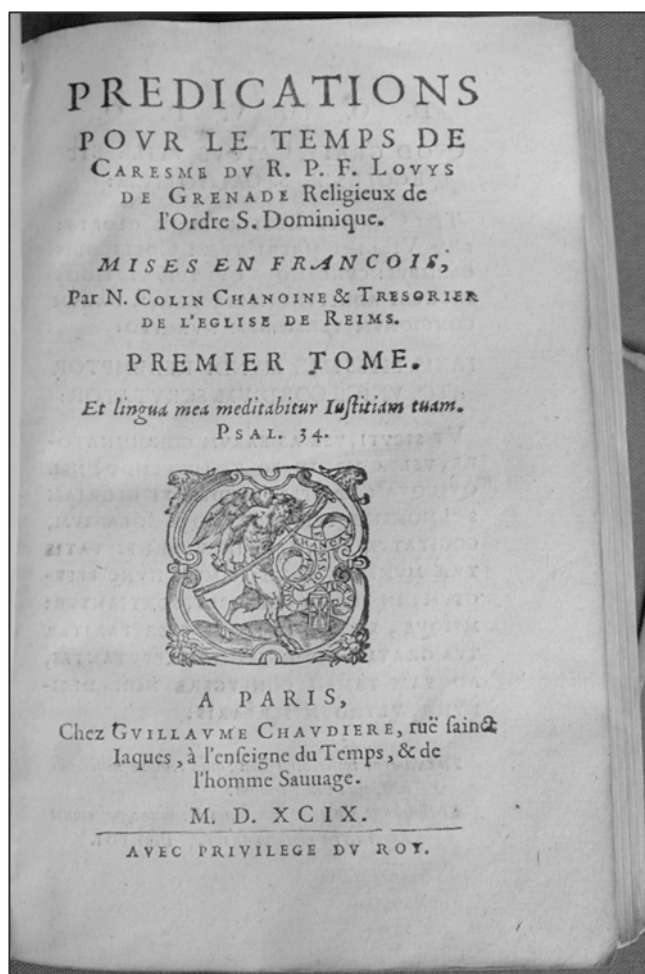
28. *Le cuisinier françois*, 1670
Bibliothèque du musée, MAHGQ

En ce qui concerne les livres religieux, même si certains ouvrages sont assez répandus, tels le *Rituel du diocèse de Québec* de 1703 ou le *Manuel du chrétien*, publié en 1813, il n'en reste pas moins que 84% des ouvrages de Mgr de Saint-Vallier et 56% des livres de la bibliothèque du Musée sont des exemplaires uniques au pays.

Nous sommes donc en présence d'un ensemble d'ouvrages, que l'on peut raisonnablement qualifier de représentatif de la collection, dont plus de la moitié est unique au Québec, l'autre moitié étant constituée de livres dont il n'existe souvent qu'un ou quelques rares exemplaires ailleurs.

d) *État de conservation*

Les ouvrages sont dans un très bon état de conservation. Ils sont tous soigneusement rangés dans des bibliothèques fermées, dans des locaux répondant aux normes reconnues en termes de contrôle environnemental, c'est-à-dire de protection contre les écarts de température et d'humidité, la poussière, la lumière, les insectes et autres facteurs de détérioration.



29 et 30. *Prédications pour le temps du caresme* du R.P. F. Louys de Grenade, 1599.
Page titre et livre fermé montrant la reliure en peau de truie attachée avec des lanières de cuir.
Bibliothèque du musée, MAHGQ

3. RECOMMANDATIONS

L'analyse des informations recueillies lors de l'inventaire des archives et des livres anciens conservés au monastère de l'Hôpital Général de Québec, nous amène à formuler les recommandations suivantes :

RECOMMANDATION 1

Considérant la valeur exceptionnelle de témoignage et d'information du fonds des Augustines de la Miséricorde de Jésus du monastère de l'Hôpital Général de Québec ;

considérant le caractère unique du fonds, son ancienneté, la richesse et la rareté des informations qu'il renferme sur l'histoire de la ville de Québec et de la région au point de vue social, économique, politique, militaire et religieux, sur le développement et l'administration du régime seigneurial, sur l'évolution du traitement et de la perception des pauvres et des vieillards au pays, sur les différents conflits armés qui ont secoué la colonie, en particulier la guerre de Sept Ans ;

considérant la remarquable continuité dans le temps de plusieurs séries ;

considérant l'excellent état de conservation des documents ;

considérant l'importance, du point de vue archivistique, de préserver l'intégralité du fonds et d'éviter son morcellement⁹ ;

considérant le projet de relocalisation de ces archives au monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec qui en favorisera la mise en valeur ;

nous recommandons à la Communauté de présenter une demande de classement à titre de bien culturel de l'ensemble des séries composant le fonds des Augustines de la Miséricorde de Jésus du monastère de l'Hôpital Général de Québec.

⁹ Il importe que la demande de classement couvre l'ensemble des séries contenues dans ce fonds. D'abord, toutes les séries contiennent des documents ayant une valeur importante de témoignage et d'information historique, même si certaines séries sont moins riches ou anciennes que d'autres. Ensuite, il importe de classer toutes les séries du fonds afin de se conformer à un principe fondamental en archivistique, celui du respect des fonds ; selon ce principe, on doit toujours autant que possible conserver comme un ensemble tous les documents créés ou reçus par une personne physique ou morale dans l'exercice de ses activités ou de ses fonctions. Un fonds d'archives constitue un tout dont les composantes sont interreliées et s'éclairent mutuellement. Morceler le fonds ou en extraire une partie en diminuerait la valeur de témoignage et d'information.

RECOMMANDATION 2

Considérant l'ancienneté et la rareté pour le Québec et le Canada des ouvrages constituant la collection de livres anciens du monastère de l'Hôpital Général de Québec ;

considérant la valeur de témoignage de ces ouvrages sur les pensées et les actions de la communauté des Augustines de l'Hôpital Général ;

considérant l'ampleur de la collection et son excellent état de conservation ;

considérant le projet de relocalisation de la collection au monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec qui en favorisera l'accessibilité et la mise en valeur ;

nous recommandons à la Communauté de présenter une demande de classement à titre de bien culturel de la collection de livres anciens du monastère des Augustines de la Miséricorde de Jésus de l'Hôpital Général.

RECOMMANDATION 3

Considérant la valeur patrimoniale et de recherche de la collection des livres anciens du monastère de l'Hôpital Général ;

considérant que l'inventaire systématique de la collection permettrait d'en améliorer la connaissance et l'accessibilité ;

considérant l'éventualité d'une relocalisation de la collection au monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec ;

nous recommandons de procéder au catalogage de tous les ouvrages anciens selon un système uniforme et de constituer un répertoire informatique unique.

Remarque concernant la recommandation 3 : il serait sans doute plus approprié d'attendre que la collection soit relocalisée au monastère de l'Hôtel-Dieu pour réaliser cet inventaire. Tous les livres anciens des monastères regroupés pourraient ainsi être inventoriés dans un fichier informatique unique, même si les livres de chaque monastère demeurent groupés et ne sont pas mélangés avec les autres.

CONCLUSION

Les archives et les livres anciens constituent une part importante du patrimoine de l'Hôpital Général de Québec. Cette institution a fortement marqué l'histoire du Québec à plusieurs points de vue. Premier hôpital général dédié au soin des pauvres et des vieillards en Nouvelle-France, il a réussi, sous l'impulsion de son fondateur Mgr de Saint-Vallier, à se démarquer du modèle français très proche de l'institution d'enfermement et de répression. Devenu hôpital militaire par la force des circonstances, l'Hôpital Général accueille les soldats invalides pensionnés de l'État, puis les blessés et mourants des batailles de la guerre de Sept Ans et de l'invasion américaine de 1775-1776. L'Hôpital Général préserve dans ses archives et dans son cimetière la mémoire de ces soldats.

Les archives de l'Hôpital Général révèlent une facette méconnue de l'œuvre des Augustines de cette institution : leur contribution à l'éducation des jeunes filles de Québec et de la région, par la tenue d'un pensionnat qui a duré 143 ans ! Livres et documents d'archives se conjuguent pour nous faire découvrir cet héritage.

Les archives témoignent de tous les aspects de la vie de l'institution et des religieuses qui y œuvrent comme administratrices, infirmières, seigneusses, fermières ou éducatrices. Elles sont le témoin de l'institution mais aussi de nombreux et importants événements politiques, militaires, économiques, sociaux et religieux que connaît le Québec depuis plus de trois siècles. Ces documents, uniques et rares, méritent d'être protégés et mis en valeur comme partie de notre mémoire collective.

BIBLIOGRAPHIE

- AUDET, Louis-Philippe. « Un pensionnat à l'Hôpital-Général ». *La Revue de l'Université Laval*, vol. IX, no 5, janvier 1955, pp. 400-408.
- BERNIER, Jacques. *La médecine au Québec. Naissance et évolution d'une profession*. Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 1989. 207 p.
- BLUTEAU, Marc-André et Hervé ANCTIL. *La santé et l'assistance publique au Québec, 1886-1986*. Québec, Ministère de la Santé et des Services sociaux, 1986. 127 p.
- BRONZE, Jean-Yves. *Les morts de la guerre de Sept Ans au cimetière de l'Hôpital-Général de Québec*. [Québec], Les Presses de l'Université Laval, 2001. 190 p.
- CAMERON, Christina et Jean TRUDEL. *Québec au temps de James Patterson Cockburn*. Québec, Éditions Garneau, 1976. 176 p.
- CHARBONNEAU, André, Yvon DESLOGES et Marc LAFRANCE. *Québec, ville fortifiée du XVIIe au XIXe siècle*. Québec, Éditions du Pélican/Parcs Canada, 1982. 491 p.
- CLOUTIER, Sœur Juliette. « Le legs de Mgr de Saint-Vallier. L'Hôpital Général de Québec ». *Cap-aux-Diamants*, no 29, printemps 1992, p. 46-50.
- Concours de l'ordre du mérite agricole : lauréats 1890-1990*. Québec, Ministère de l'Agriculture, des pêcheries et de l'alimentation, 1990. 32 p.
- D'ALLAIRE, Micheline. *L'Hôpital-Général de Québec, 1692-1764*. Montréal, Fides, 1971. 251p. (Collection Fleur de Lys)
- DUCHEIN, Michel. « Le respect des fonds en archivistique : principes théoriques et problèmes pratiques ». *La Gazette des archives*, no 97 (1977), pp. 71-96.
- FORGET, André et Robert HÉMOND, dir. *Archives religieuses. Guide sommaire*. Montréal, Le regroupement des archivistes religieux, 1992. 337 p. Coll. Les cahiers du Regroupement des archivistes religieux, Cahier No 3.
- GOULET, Denis et André PARADIS. *Trois siècles d'histoire médicale au Québec. Chronologie des institutions et des pratiques (1639-1939)*. Québec, VLB Éditeur, 1992. 527 p.
- LAMBERT, Serge. *Entre la crainte et la compassion : les pauvres à Québec au temps de la Nouvelle-France*. Sainte-Foy, Éditions GID, 2001. 239 p.
- L'Hôpital Général de Québec. 300 ans de dévouement. Précurseur des soins gériatriques de demain*. Brochure publiée à l'occasion du 300^e anniversaire de fondation de l'Hôpital Général. Québec, Hôpital Général de Québec, 1993. 52 p.

NOPPEN, Luc, Claude PAULETTE et Michel TREMBLAY. *Québec. Trois siècles d'architecture*. Montréal, Libre Expression, 1979. 440 p.

O'REILLY, Hélène (Sœur Saint-Félix). *Monseigneur de Saint-Vallier et l'Hôpital Général de Québec*. Québec, Darveau éditeur, 1882. 743 p.

OURY, Guy-Marie. *Monseigneur de Saint-Vallier et ses pauvres : [1653-1727]*. Sainte-Foy, Éditions La Liberté, [1993]. 185 p. Cote : BX 4705 S155 O93 1993

PORTER, John R. « L'Hôpital-Général de Québec et le soin des aliénés (1717-1845) ». S.C.H.E.C., Sessions d'études, 44 (1977), p. 23-55.

Principaux faits historiques concernant le monastère des Augustines et l'Hôpital Général de Québec 1620-1995. Québec, Les Augustines de la Miséricorde de Jésus du monastère de l'Hôpital Général de Québec, 1995. 31 p.

ROUSSEAU, François. *La croix et le scalpel. Histoire des Augustines et de l'Hôtel-Dieu de Québec*. 2 tomes. Sillery, Septentrion, 1989 (Tome 1) et 1994 (Tome 2). 454 et 490 p.

ROY, Pierre-Georges. « Les asiles d'aliénés ». *Bulletin de la recherche historique*, vol. 1, no 9, septembre 1895, pp. 143-144.

STANLEY, George F.G. *L'invasion du Canada 1775-1776. Cahiers d'Histoire No 28*. Québec, Société historique de Québec, 1975. 240 p.

TRUDEL, Marcel. *Initiation à la Nouvelle-France*. Montréal, Les éditions HRW, 1971. 323 p.

TRUDEL, Marcel. *L'Église canadienne sous le Régime militaire 1759-1764*. Montréal, 1956, Institut d'histoire de l'Amérique française et Québec, 1957, Presses universitaires. 2 vol.

ANNEXE 1

INVENTAIRE SOMMAIRE DES ARCHIVES CONSERVÉES AU MONASTÈRES DES AUGUSTINES DE L'HÔPITAL GÉNÉRAL DE QUÉBEC

Fonds des Augustines de la Miséricorde de Jésus du monastère de l'Hôpital Général de Québec. — 1631-1999 ; surtout 1675-1999. — 43,52 m de documents textuels. — 8,25 de documents photographiques.

Les documents de ce fonds sont classés selon un plan de classification comportant 27 séries :

1. Fondation de l'Hôpital Général de Québec
2. Relations avec les autorités pontificales
3. Relations avec les autorités ecclésiastiques du diocèse de Québec
4. Relations avec le Séminaire de Québec et l'Université Laval
5. Relations avec l'École apostolique de Québec-Lévis, les protégés du diocèse et les pays étrangers
6. Relations avec le clergé séculier du diocèse de Québec
7. Relations avec les diocèses ou archidiocèses canadiens
8. Relations avec les congrégations religieuses et les instituts séculiers
9. Relations avec les autorités civiles
10. Relations avec les citoyens
11. Relations avec les pays étrangers
12. Relations entre les monastères des Augustines de la Miséricorde de Jésus
13. Gouvernement de la Communauté
14. Dossiers des religieuses du monastère de l'Hôpital Général de Québec
15. Formation des religieuses
16. Spirituel
17. Événements communautaires
18. Rayonnement culturel du monastère
19. Publications
20. Temporel - Biens immobiliers de l'Hôpital Général de Québec
21. Inventaire - Biens mobiliers et immobiliers
22. Administration : monastère et Hôpital Général de Québec
23. Administration : monastère de l'Hôpital Général de Québec
24. Administration : Hôpital Général de Québec
25. Paroisse Notre-Dame des Anges
26. Fonds photographiques
27. Art théâtral

1. Fondation de l'Hôpital Général de Québec. — 1675-1995. — 52 cm

Lettres patentes. — 1675-1832. — 10 cm

Cette sous-série contient quinze documents : 13 lettres patentes et arrêts des rois de France Louis XIV et Louis XV concernant, entre autres, l'érection du fief des Islets, Comté d'Orsainville : 1675 ; la ratification de la concession de la seigneurie Notre-Dame

des Anges en faveur des Récollets : 1676 ; accordant à Mgr de Saint-Vallier la permission d'établir un hôpital général à Québec : 1692 ; donnant la permission d'établir dans l'Hôpital Général une communauté de religieuses hospitalières :1701, et d'augmenter de quatre le nombre de religieuses de chœur de l'Hôpital Général :1717. On y retrouve également deux lettres patentes des rois George IV et William IV d'Angleterre concernant l'amortissement de la Seigneurie de Berthier :1823, et une licence pour acquérir certaines rentes foncières :1832.

Registre de copie des lettres patentes. — 1676-1884. — 1 cm

Transcription manuscrite des lettres patentes de l'Hôpital Général et de la communauté.

Documents concernant la fondation de l'Hôpital Général de Québec et de la Communauté. — 1692-1725. — 3,5 cm

Mémoires, ordonnances, règlements relatifs à la fondation de l'Hôpital Général, à la séparation de l'Hôpital Général et de l'Hôtel-Dieu de Québec et à la fondation de la communauté des religieuses de l'Hôpital Général.

Le fondateur : Monseigneur de Saint-Vallier. — [1685?]-1987. — 37,5 cm

Correspondance, oraisons funèbres et documents divers relatifs à Mgr de Saint-Vallier, dont plusieurs pièces de correspondance avec des membres de la famille de Saint-Vallier résidant en France. Mentionnons, entre autres, deux documents témoignant de l'intervention de Mgr de Saint-Vallier dans l'établissement des Ursulines à Trois-Rivières : un acte de donation de Mgr de Saint-Vallier aux Ursulines de Trois-Rivières (1716) et un contrat entre Mgr l'Évêque de Québec et les Ursulines de Trois-Rivières pour l'établissement d'un hôpital et d'un monastère.

2. Relations avec les autorités pontificales. — 1855-1995. — 5 cm

Correspondance avec le Saint-Père et la secrétairerie d'État, le délégué ou nonce apostolique, diverses congrégations romaines, le Conseil pontifical de la culture et la Congrégation pour l'évangélisation des peuples.

3. Relations avec les autorités ecclésiastiques du diocèse de Québec. — 1732-1999. — 28,5 cm

Correspondance avec les évêques administrateurs, les évêques auxiliaires, le vicaire général et le visiteur des communautés religieuses, les vicaires épiscopaux et les secrétaires, les chanoines et la chancellerie de l'Archevêché de Québec.

4. Relations avec le Séminaire de Québec et l'Université Laval. — 1870-1995. — 2,5 cm

Correspondance avec diverses personnes de ces deux institutions.

5. Relations avec l'École apostolique de Québec-Lévis et les protégés du diocèse et de pays étrangers. — 1885-1995. — 7 cm

Correspondance avec l'École et des étudiants aidés financièrement par les religieuses (les protégés), à Québec, dans le diocèse de Québec, et dans quelques pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du sud.

6. Relations avec le clergé séculier du diocèse de Québec. — 1815-1999. — 24 cm

Correspondance avec 83 prêtres du diocèse et neuf prêtres en mission au Paraguay.

7. Relations avec les diocèses ou archidiocèses canadiens. — 1845-1993. — 3 cm

Correspondance avec 19 diocèses et archidiocèses dans six provinces canadiennes : Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve, Manitoba et Saskatchewan.

8. Relations avec les congrégations religieuses et les instituts séculiers. — 1846-1999. — 77 cm

Correspondance avec des congrégations religieuses masculines cléricales et non cléricales, des congrégations religieuses féminines et des instituts séculiers mixtes.

9. Relations avec les autorités civiles. — 1820-1999. — 36 cm

Correspondance avec les autorités gouvernementales fédérales (Gouverneur général, premier ministre, sénat, ministères, etc.) ; plans du gouvernement fédéral relatifs aux chemins de fer, montrant l'Hôpital Général, les rues et les terrains environnants :1883-1956 ; correspondance avec les autorités gouvernementales provinciales (Lieutenant-gouverneur, premier ministre, Cour supérieure, Assemblée nationale, ministères, Archives de la province, Musée de la province, etc.) ; correspondance avec les autorités de la ville de Québec (maire, administrateurs, fête du 375^e anniversaire de Québec) ; plans de la ville de Québec : plans de différents quartiers et rues de Québec : 1776-1971 ; projets de plans :1896-1957 ; plans pour l'aménagement du parc Victoria : 1979-1981 ; plans montrant les limites de paroisses de la ville de Québec :1835-1966. Les plans que l'on retrouve dans cette série sont des reproductions.

10. Relations avec les citoyens. — 1673-1993 ; surtout 1836-1993. — 6 cm

Correspondance avec différentes personnes ayant un lien quelconque avec le monastère ou l'Hôpital Général, ou l'une ou l'autre des religieuses.

11. Relations avec les pays étrangers. — 1805-1999. — 16 cm

Correspondance avec diverses personnes en France, Angleterre, Belgique, Italie, États-Unis, Haïti et certains pays d'Afrique.

12. Relations entre les monastères des Augustines de la Miséricorde de Jésus. — 1694-1999. — 15,60 m

Correspondance avec des monastères d'Augustines au Québec (Hôtel-Dieu de Québec, du Sacré-Cœur de Jésus, de Chicoutimi, de Lévis, de Roberval, de Gaspé, de Beauce, de Montmagny, d'Alma, de Jonquière et de Dolbeau) et à l'étranger (missions au Paraguay, au Liban, en Tunisie, à Haïti, au Mexique) ; correspondance avec des monastères en France, principalement en Normandie et en Bretagne, (Dieppe, Thibermont, Vannes, Malestroit, Rennes, Bayeux, Quimper, et plusieurs autres). Cette correspondance se compose surtout de lettres circulaires et annuelles, mais comprend aussi plusieurs lettres d'amitié.

Fédération des Augustines : documents relatifs au projet d'union des monastères ; fondation de la Fédération ; chapitres généraux ; dossiers des supérieures générales : noviciat commun ; élections.

13. Gouvernement de la Communauté. — 1631-1999. — 3,56 m

Actes capitulaires. — 1699-1861. — 19 cm

Documents relatifs aux élections, lettres des évêques, vêtures, examens et professions. Ils sont consignés dans trois registres.

Actes de la consulte des discrètes. — 1838-1961. — 10 cm

Les actes sont regroupés en deux registres.

Délibérations du chapitre. — 1699-1999. — 19 cm

Les délibérations sont consignées dans quatre registres.

Entrée des aspirantes au monastère Notre-Dame des Anges de l'Hôpital Général. — 1861-1986. — 8 cm

Cette sous-série est constituée de deux registres intitulés : *Entrée des postulantes* et *Registre des entrées des religieuses et ce qu'elles ont apporté pour leurs dots*. Ce dernier registre, non daté, couvre les années 1699 à 1907.

Registre des examens des novices. — 1823-1970. — 9 cm

Cette sous-série contient deux registres.

Vêture des novices du monastère Notre-Dame des Anges de l'Hôpital Général. — 1851-1999. — 10 cm

Cette sous-série contient deux registres.

Professions - Rénovation des vœux - Sépulture des religieuses. — 1842-1973. — 16 cm

Les documents sont regroupés en trois registres : Rénovation :1842-1861 et profession :1850-1861 ; Profession :1862-1973 ; Profession et sépultures :1867.

Actes de la rénovation des vœux. — 1862-1893. — 3 cm

Registre des actes de la rénovation des vœux des religieuses professes.

Registre des élections. — 1862-1962. — 4 cm

Registre des élections triennales de la supérieure et des élections annuelles des principales officières et des discrètes.

Extraits des actes de baptême des religieuses du monastère Notre-Dame des Anges. — [18—]. — 5 cm

Registre d'extraits d'actes de baptême, couvrant les années 1697-1943. Les originaux des actes sont conservés dans les dossiers des religieuses (série 14).

Constitutions des Hospitalières de la Miséricorde de Jésus. — 1631-1939. — 19 cm

Exemplaires des Constitutions de la communauté : 1631 et 1666, et réimpressions : 1853-1910 ; plusieurs textes des constitutions comportent des corrections manuscrites, entre autres pour les rendre conformes au Décret du pape Léon XIII et aux prescriptions du nouveau Code de droit canonique ; dossier composé d'extraits des annales de la communauté, concernant la révision des Constitutions pour les rendre conformes au droit canonique ; correspondance relative à ces modifications.

Coutumier ou règlements généraux des Hospitalières de la Miséricorde de Jésus. — 1903-1945. — 14 cm

Règlements généraux : exemplaires comportant des corrections par suite des différentes modifications apportées aux Constitutions de la communauté.

Règlements des offices électifs et non électifs. — [1710]-1960. — 22 cm

Extraits d'anciens règlements ; règlements des offices électifs : supérieure, assistante, maîtresse des novices, hospitalière, dépositaire, vocales, secrétaire ; règlements des discrètes ; règlements des offices non électifs : sœurs converses, religieuse chargée du soin des prêtres malades, lectrice du réfectoire, apothicairresse, lingère, musicienne, portière, réfectorière, robière, dépensière de la cuisine, sacristine, religieuse chargée du soin des voiles, de l'ouvroir, de la ménagerie et de la basse-cour, règlement pour les vieillards, etc. ; règlements du noviciat.

Annales du monastère. — 1693-1999. — 1,15 m

Journal de la communauté, en deux registres, couvrant les années 1693-1729; annales de la communauté en 20 registres couvrant les années 1693 à aujourd'hui. Le premier de ces 20 registres contient la transcription (non intégrale) des deux registres d'origine. Sa rédaction a commencé en 1854.

Journal de l'administration de l'Hôpital Général de Québec. — 1692-1964. — 21 cm

Transcription du journal de la dépositaire ou journal du dépôt. Quatre registres : 1692-1910 ; 1910-1935 ; 1935-1943 ; 1943-1964. Ce journal n'est plus tenu depuis 1964, à cause de la séparation entre l'administration de l'hôpital et de la communauté.

Journal du noviciat du monastère Notre-Dame des Anges. — 1837-1964. — 17 cm

Cette sous-série contient trois registres.

Histoire du monastère Notre-Dame des Anges de l'Hôpital Général de Québec. — [vers 1880]. — 45 cm

Manuscrit de l'ouvrage intitulé *Monseigneur de Saint-Vallier et l'Hôpital général de Québec* par Sœur Saint-Félix (Hélène O'Reilly) ; notes manuscrites, extraits des annales de la communauté.

14. Dossiers des religieuses du monastère de l'Hôpital Général de Québec. — 1680-1999. — 4,80 m

Dossiers de toutes les religieuses du monastère Notre-Dame des Anges depuis sa fondation. Les dossiers sont classés par ordre alphabétique. Ils contiennent divers documents concernant les religieuses : extraits de baptême, formules de promesses, actes de prise d'habit, actes de profession, correspondance, etc.

15. Formation des religieuses du monastère de l'Hôpital Général de Québec. — 1951-1993. — 1,45 m

Documents utilisés pour la formation des religieuses : cours et conférences à la réunion des maîtresses des novices ; conférences de François Coudreau ; sermons et conférences lors de retraites ; journées d'étude des supérieures ; journées d'étude mensuelles des supérieures et des maîtresses de formation ; sessions de formation pour les responsables de liturgie ; sessions sur le droit corporatif et sur le droit canonique ; cours de spiritualité ; formation en pastorale hospitalière et formation missionnaire ; ouvrages de direction spirituelle ; conférences spirituelles à l'intention des novices.

16. Spirituel. — 1685-1964. — 16 cm

Cérémonial des religieuses hospitalières de la Miséricorde de Jésus de l'ordre de Saint Augustin, 1685-1933 ; *Cérémonial propre aux religieuses du noviciat*, v. 1862-1960 ;

divers extraits du Rituel - Vêture et profession et cérémonies mortuaires ; extraits du Rituel et du Cérémonial pour les principales fêtes et circonstances, 1841-1964.

17. Événements communautaires. — 1881-1997. — 72 cm

Publication de notre histoire : Monseigneur de Saint-Vallier et l'Hôpital Général de Québec. — 1881-1882 et 1984. — 7 cm

Correspondance relative à la publication de l'ouvrage de Sœur Saint-Félix, *Monseigneur de Saint-Vallier et l'Hôpital Général de Québec* ; un exemplaire de l'ouvrage publié, donné au monastère en 1984 et accompagné d'une lettre de remerciement de la supérieure au donateur.

Jubilés communautaires. — 1892-1993. — 58 cm

Documents témoignant de la célébration de noces d'argent, d'or et de diamant de religieuses :1961-1987 ; fêtes du 200^e anniversaire de fondation : manuscrit et exemplaires imprimés d'un ouvrage intitulé : *Souvenir des fêtes du second centenaire de la fondation de l'Hôpital Général de Québec, célébrées au monastère, les 16-17-18 mai 1893* ; lettres, coupures de presse, sermons :1892-1893 ; commémoration du 250^e anniversaire de fondation : textes de chants et lettres de félicitations :1943 ; fêtes du 300^e anniversaire de fondation : documents relatifs à l'organisation et au déroulement des nombreuses activités organisées pour souligner l'événement : procès-verbaux de comités, conférences, discours, correspondance, etc. ; documents relatifs à la publication du volume intitulé : *Mgr de Saint-Vallier et ses pauvres, 1653-1727* par Dom Guy-Marie Oury : manuscrits, correspondance ; divers articles parus dans des journaux et revues concernant ces fêtes, en particulier l'article de l'archiviste du monastère, Sœur Juliette Cloutier : « Le legs de Mgr de Saint-Vallier. L'Hôpital Général de Québec », paru dans la revue *Cap-aux-Diamants* :1992-1993.

Fêtes communautaires. — 1987-1997. — 7 cm

Documents témoignant de quelques fêtes de la communauté, principalement celles entourant le 16^e centenaire de Saint-Augustin.

18. Rayonnement culturel du monastère. — 1860-1999. — 70 cm

Documents relatifs au culte de Notre-Dame-de-la-Protection : représentations sous diverses formes de la statue : photographies, images pieuses, etc. ; textes concernant l'histoire de la statue et du culte qui l'entoure ; correspondance relative à des faveurs obtenues ; documents relatifs à la propagation du culte.

Discours, allocutions, mots de bienvenue lors de visites du monastère ; diapositives ; textes relatifs à l'histoire de l'Hôpital Général.

19. Publications. — 1967-1999. — 2cm

Exemplaires publiés de quatre brochures et dépliants relatifs au monastère et l'Hôpital Général : *Principaux faits historiques concernant le monastère des Augustines et l'Hôpital Général de Québec* ; *Musée des Augustines Hôpital Général de Québec* ; *feuilletts historiques sur l'Hôpital-Général et le monastère des Augustines* ; *Du couvent des Récollets à aujourd'hui. 300 ans d'histoire. Hôpital Général 1693-1993. Guide du visiteur.*

20. Temporel - Biens immobiliers de l'Hôpital Général de Québec.—1637-1983.—3,53 m

Seigneurie des Récollets dite Notre-Dame des Anges. — 1647-1978. — 1,58 m

Cadastré abrégé du fief des Récollets appartenant aux dames religieuses de l'Hôpital Général de Québec ; livres de concessions de la Seigneurie des Récollets dite Notre-Dame des Anges appartenant à l'Hôpital Général, incluant copie des titres concernant la Seigneurie des Récollets : 1861-1917; livre de renvoi officiel de la paroisse Notre-Dame des Anges ; plan des concessions et du fief des Récollets dit Notre-Dame des Anges ; livre des numéros de concessions et du cadastre des lots situés dans la Seigneurie des Récollets ; journaux des rentes constituées : 1859-1944 ; terrier du faubourg Saint-Vallier : 1805-1856 ; terrier de la Seigneurie des Récollets - Concessions : 1846-1855.

Documents notariés et autres, concernant les terres des Récollets : actes de vente, de cession, de concession, échanges, procès-verbaux d'arpentage, quittances, plans de terrains, correspondance. Ces documents sont regroupés chronologiquement de la manière suivante : documents historiques « pendant l'absence des Récollets » : 1647-1668, « au retour des Récollets » : 1670-1676 et « sous les religieuses de l'Hôpital Général » : 1693-1852.

Concessions de terrains : abandons, adjudications, baux, conventions, dons, échanges, titres-nouveaux, transports, ventes : 1835-1978 ; documents relatifs aux moulins à vent et à eau : 1762-1943 ; documents relatifs au prolongement de la rue des Commissaires, à la dépréciation de terrains sur l'avenue Parent due à la construction du viaduc du pont Parent et à des terrains sur la rue Laviolette ; correspondance et autres documents entre l'Hôpital Général et la Compagnie du chemin de fer du Nord : 1872-1969 ; plans : 1771-1969.

Seigneurie des Islets ou d'Orsainville. — 1645-1978. — 1,21 m

Registre des recettes de la seigneurie : 1860-1909 ; terrier du fief Saint-Joseph : 1764-1789 ; terrier de la seigneurie : 1830-1940 ; recette et dépenses de la ferme des Islets : 1875-1898 ; recettes et dépenses de la ferme des Islets : 1902-1952 ; comptes particuliers du fermier : 1902-1952 ; cahier des produits : 1955-1960 ; actes de vente, donation, concession, correspondance : 1645-1969 ; baux : 1745-1921 ; conventions : 1857-1959 ; donations : 1777-1923 ; échanges : 1719-1957 ; obligations : 1952-1964 ; rentes : 1788-1943 ; ventes : 1786-1956 ; procès-verbaux d'arpentage : 1702-1861 ; plans : 1721-1953 ; ferme des Islets : 1847-1960 ; plans : 1898-1954 ; lot 4 : 1952-1978.

Seigneurie Saint-Vallier ou La Durantaye. — 1637-1754. — 7 cm

Documents relatifs à la seigneurie : requêtes, quittances, procès-verbaux d'arpentage, correspondance.

Seigneurie de Berthier. — 1637-1974. — 39 cm

Livre des recettes et dépenses : 1847-1854 ; tableau général des recettes pour la seigneurie et les fermes : v. 1887 ; censier de la seigneurie : 1821-1831 ; actes de vente, obligations, acte de foi et hommage, donations, procès-verbaux d'arpentage : 1637-1974 ; documents relatifs aux moulins de la seigneurie : 1767-1866 ; pont Saint-François : 1821-1855 ; plans.

Seigneurie de Kamouraska. — 1727-1733. — 1 cm

Requêtes d'assignation par les religieuses envers des censitaires de la seigneurie ; réclamations de droits seigneuriaux.

Ferme Saint-Thomas de Montmagny. — 1771-1847. — 2 cm

Baux à ferme ; correspondance relative à la donation de la ferme à la communauté, au choix d'un fermier et quelques autres documents.

Ferme Saint-Lambert. — 1953-1973. — 15 cm

Divers documents relatifs à la ferme, incluant le journal des recettes et dépenses et quelques plans.

Ferme Saint-Augustin. — 1955-1983. — 3 cm

Divers documents relatifs à la ferme, incluant quelques plans.

Terrains possédés par les religieuses. — 1767-1931. — 3cm

Documents relatifs à diverses propriétés foncières appartenant aux religieuses à Beaumont, dans les fiefs Lachesnaye, Duquet et Saint-Luc, sur la rue Champlain et Latourelle et à Saint-Antoine-de-Tilly.

Extraits d'actes. — 1834. — 4 cm

Registre contenant des extraits de divers actes relatifs aux propriétés foncières des religieuses depuis la fondation de l'Hôpital Général.

21. Inventaire - Biens mobiliers et immobiliers. — 1972. — 3 cm

Inventaire et évaluation des biens mobiliers et immobiliers de la communauté pour fins d'assurances. Rapport de la firme J. Arthur Marois, incluant plusieurs photographies, plans et croquis des bâtiments.

22. Administration : monastère et Hôpital Général de Québec. — 1673-1972. — 2,16 m.

Administration générale. — 1718-1954. — 1,06 m

Livres de comptes (recettes et dépenses) répartis en deux séries de registres couvrant les années 1693-1940 et 1718-1954.

Ressources humaines. — 1760-1950. — 13 cm

Journal des domestiques : 1760-1861 ; correspondance relative au personnel : 1901-1950.

Fonds particuliers. — 1673-1951. — 11 cm

Correspondance ainsi que divers actes entre des particuliers et l'Hôpital Général : conventions, dons, obligations, quittances, requêtes, transports, ventes, prêts, etc.

Relations de l'Hôpital Général de Québec concernant les rentes de France. — 1689-1851. — 44 cm

Correspondance de la communauté avec ses procureurs en France : Mgr. de Saint-Vallier, M. De la Pallière, M. de Saint-Senoch, M. McLin, l'abbé de l'Isle-Dieu, M. Maury, l'abbé Thavenet ; divers actes notariés concernant les rentes provenant de France ; correspondance et autres documents relatifs à la guerre de conquête ; correspondance avec des particuliers de France au sujet des affaires de la communauté en France.

Dossiers spéciaux. — 1685-1971. — 13 cm

Correspondance et divers documents notariés relatifs à des rentes pour l'Hôpital Général ; documents relatifs à l'aménagement du Parc Victoria.

Rentes constituées. — 1826-1940. — 6 cm

Correspondance et documents divers relatifs aux rentes constituées en faveur de l'Hôpital Général.

Successions. — 1779-1953. — 3 cm

Correspondance et divers actes concernant des successions.

Biens immobiliers. — 1710-1950. — 17cm

Contrats, conventions, marchés de construction, documents relatifs à l'installation d'équipement, réparations.

Plans architecturaux des bâtiments du monastère et de l'Hôpital Général. — 1946-1972. — 3 cm

Un plan des architectes Lévesque et Vennes : 1946 ; 82 plans des architectes Turcotte et Cauchon : 1966-1972.

23. Administration : monastère de l'Hôpital Général de Québec.—1727-v.1990.—1,30 m

Bases légales. — 1849-1977. — 4 cm

Différents textes de loi touchant l'Hôpital Général ; correspondance relative à des questions légales et réglementaires.

Registres financiers. — 1848-1963. — 16 cm

Registre des recettes, placements et dépenses : 1872-1948 ; registres des recettes et dépenses du jardin : 1848-1961 ; registre des recettes et dépenses du rucher : 1943-1953 ; registre des dons et aumônes reçus à partir de 1693 jusqu'en 1963 ; registre de « compte spécial » contenant « toutes les recettes dues à nos petites épargnes, au travail des religieuses en dehors du travail régulier, aux petites industries, aux charités qui sont faites à la communauté, aux profits des produits de notre jardin, miel, etc. » : 1947-1952.

Pensionnat. — 1727-1893. — 43 cm

Correspondance relative au pensionnat ; obligations de paiement de la pension des élèves ; liste de volumes du pensionnat ; bulletin scolaire ; *Ordre des exercices de la semaine* (horaire des cours) ; registre des entrées et des comptes des pensionnaires ; journal du pensionnat ; rapports d'examen général de fin d'année ; liste des prix ; premier règlement des élèves du pensionnat ; articles sur l'histoire du pensionnat ; divers ouvrages manuscrits et imprimés pour la formation des pensionnaires : *Traité de politesse*, recueils de prières ; cahiers pour l'artisanat et modèles de lettres sur canevas, modèles de dentelle et broderie, *Dictionnaire héraldique*(manuscrit) ; littérature et compositions d'élèves ; poèmes et pièces de théâtre.

Religieuses de la communauté : monastère. — 1717-1944. — 20 cm

Contrats de profession et dots des religieuses.

Procurations. — 1842-1913. — 2 cm

Diverses procurations en faveur de l'Hôpital Général et correspondance afférente.

Musée. — 1843- v. 1990. — 30 cm

Documents relatifs au musée de l'Hôpital Général : journal, correspondance, inventaires, conventions de prêts, diapositives et photos d'objets.

Biens immobiliers. — 1737-1960. — 5 cm

Contrats, marchés de construction, devis descriptifs, soumission, conventions, correspondance relative à des constructions, installations de mobilier et réparations.

Projets de fondation. — 1870-1976. — 6 cm

Projets de fondation d'établissements et de communautés au Québec : Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur de Jésus de Québec, Asile Sainte-Brigitte, communauté à Saint-François de Beauce, orphelinat et hôpital à Magog, foyer ou villa à Frampton et à Sillery, centre d'accueil à Sainte-Anne de Beaupré.

Projets de construction. — 1803-1928. — 1 cm

Documents relatifs à trois projets de construction non réalisés : maison de correction, agrandissement des appartements de Mgr. Plessis et pavillon à la mémoire de Mme G.-E. Amyot.

Plans. — 1843-1983. — 3 cm

Plans de construction ou de rénovation regroupés par projets : chapelle du troisième étage ; Ermitage Saint-Augustin ; infirmerie ; canaux de drainage ; aile Notre-Dame des Anges ; élévation des ailes de la communauté ; dortoir de la providence au troisième étage ; aile de la chapelle des religieuses (chœur) ; transformation de la cafétéria et de la cuisine en salle à manger et salon (aile du comte de Frontenac) ; jardin de la communauté ; réfection de l'électricité.

24. Administration : Hôpital Général de Québec. — 1698-1999. — 1,67 m

Documents administratifs. — 1698-1699. — 1 cm

Délibérations pour donner l'administration de l'Hôpital Général à Mgr de Saint-Vallier ; délibération du Bureau de la charité de Québec au sujet de l'entretien des pauvres de l'Hôpital Général de Québec.

Registres des entrées, sorties et décès des malades. — 1767-1949. — 48 cm

Registres établis selon des périodes chronologiques, des catégories de personnes ou la source de financement. Par exemple : registre des entrées des pauvres ; registre des entrées et sorties des malades anglais depuis le 12 mars 1760 ; registre des malades des troupes anglaises et des pauvres invalides ; registre des prêtres malades ; registre des pensions allouées par le gouvernement pour les invalides ; registres des fondations de lits.

Pensionnaires à l'Hôpital Général de Québec. — 1709-1975. — 55 cm

Correspondance et divers actes notariés relatifs aux pensionnaires âgés de l'Hôpital Général : conventions ; obligations ; procurations ; ventes, concessions, abandons de terrains ; testaments ; dons ; fondations de lits ; documents relatifs aux pensions de vieillesse, à l'habillement fourni par le gouvernement à ses pensionnaires, aux prêtres pensionnaires.

Assistance publique. — 1921-1955. — 2 cm

Documents relatifs à la *Loi de l'assistance publique* de 1921.

Équipement médical et pharmacie. — 1829-1955. — 4 cm

Correspondance relative à l'équipement médical et à la pharmacie ; recettes de médicaments prescrits aux malades de l'Hôpital Général.

Bien-être des patients. — 1797-1980. — 2 cm

Correspondance relative à divers services offerts à l'Hôpital Général outre les services médicaux proprement dits : lingerie, téléphone, autobus, radio, postes, etc.

Statistiques. — 1838-1953. — 10 cm

Documents relatifs à divers rapports statistiques fournis par l'Hôpital Général et correspondance afférente : statistiques générales et statistiques sur le rationnement en temps de guerre [1939-1945].

Médecins. — 1829-1999. — 6 cm

Correspondance avec et au sujet de divers médecins ayant pratiqué à l'Hôpital Général.

Biens immobiliers. — 1909-1952. — 6 cm

Devis descriptifs, soumissions, correspondance relative à divers projets de construction à l'Hôpital Général : aile B - Immaculée conception ; aile D - Saint-Joseph ; aile E - ancienne buanderie ; aile F - usine de chauffage.

École Notre-Dame de la Protection. — 1962-1993. — 30 cm

École de formation d'infirmières auxiliaires : albums de finissantes, documents pédagogiques, albums de photos, diapositives, amicales des diplômées.

Plans. — 1912-1966. — 3 cm

Les plans sont regroupés par projets : aile Saint-Joseph ; transformation de la cafétéria et de la cuisine ; aile Immaculée conception ; restauration de la façade ; soute à charbon, poutres, buanderie et maison des employés.

25. Paroisse Notre-Dame des Anges. — 1716-1997. — 1,75 m

Documents relatifs à l'érection de la paroisse Notre-Dame des Anges ; nomination des curés et des aumôniers des malades ; honoraires des prêtres ; statistiques ; adjudication des bancs ; quêtes ; chemin de croix ; garde du Saint-Sacrement ; confirmation ; adjuration ; mariages ; bénédiction des cloches ; municipalité Notre-Dame des Anges ; séparation de la paroisse Notre-Dame des Anges de la paroisse Saint-Roch ; registres de mariages, baptêmes et sépultures : 1728-1997 ; cimetière des religieuses et cimetière de la paroisse ; authentiques des reliques ; indulgences ; documents relatifs à la liturgie ; archiconfréries, confréries et associations pieuses ; correspondance avec les aumôniers et les curés ; réparations à l'église : plans de l'église, du presbytère et des cimetières (cimetière des pauvres, des religieuses et cimetière paroissial sous l'église).

26. Fonds photographiques. — v. 1855-1999. — 8,25 m

Les photographies regroupées dans cette série documentent les sujets suivants : les bâtiments de l'hôpital, du monastère, de l'église et du presbytère, les cimetières ainsi que les diverses constructions et aménagements sur la propriété des Augustines de l'Hôpital Général, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur ; le mobilier, les objets usuels et décoratifs ; les personnes : religieuses et leurs familles, aumôniers de l'hôpital, médecins, employés, malades et pensionnaires ; événements communautaires : anniversaires de fondation ; jubilés de religieuses ; loisirs et fêtes dans la communauté : hôpitaux québécois fondés par les Augustines : missions des Augustines dans différents pays ; visites de dignitaires ; personnages politiques et religieux ; prêtres et religieuses de diverses communautés, au Canada et à l'étranger. La série comprend quelques daguerréotypes et ambrotypes et des négatifs sur verre.

27. Art théâtral. — 1837-1999. — 3,50 m

Textes de pièces de théâtre : comiques, dramatiques, sujets bibliques ou religieux, sujets historiques ; pièces jouées par les religieuses ; pièces manuscrites ; pièces et mots d'esprit tirés de revues et de volumes.

ANNEXE 2

INVENTAIRE SOMMAIRE DES LIVRES ANCIENS CONSERVÉS AU MONASTÈRE DES AUGUSTINES DE L'HÔPITAL GÉNÉRAL DE QUÉBEC

Quelques considérations relatives au calcul du nombre de livres

La collection de livres anciens du monastère de l'Hôpital Général contient environ 1 560 titres publiés avant 1900. Ce nombre, bien qu'il soit relativement précis, résulte d'une approximation, la plus fidèle possible, plutôt que d'une certitude. Comme on a pu le constater dans la présentation méthodologique de ce rapport, il n'existe pas de fichier bibliographique unique regroupant tous les ouvrages anciens du monastère, mais bien plusieurs listes ou fichiers qui se chevauchent en plus ou moins grande partie, réalisés par différentes personnes à différentes époques et selon des normes qui varient d'un instrument de recherche à l'autre. Pour calculer le nombre total de titres et leur répartition par siècle, il a fallu procéder par recoupements.

On comprendra qu'il est à peu près impossible, dans de telles circonstances, d'arriver à un nombre exact. Ainsi, un même ouvrage peut se retrouver dans plus d'un catalogue, décrit ou classé de façon légèrement différente d'un catalogue à l'autre. Dans certaines listes, par exemple, on a inventorié séparément et attribué un numéro aux différents tomes ou articles d'un même ouvrage alors que dans d'autres, on les a regroupés sous un même titre. Les noms d'auteurs, tout comme les titres, peuvent prêter à confusion dans les ouvrages anciens. Certains ouvrages ne sont pas datés ; à cause de leur facture et de leur inclusion dans les différents catalogues, nous avons considéré les ouvrages non datés comme ayant été publiés avant 1900. On peut aussi attribuer une date de publication approximative, par exemple lorsqu'un livre contient une inscription indiquant la date à laquelle il a été offert au monastère.

La composition de la collection de livres anciens

Cette mise en garde étant faite, voici donc la répartition par siècle des ouvrages anciens conservés aux archives et au musée du monastère de l'Hôpital Général :

XVI ^e siècle	2 titres
XVII ^e siècle	env. 185 titres
XVIII ^e siècle	env. 320 titres
XIX ^e siècle	env. 1 025 titres
s.d. [avant 1900]	env. 25 titres
Total :	1 557 titres

La collection se répartit en cinq ensembles selon l'origine, le sujet, la destination ou le lieu de conservation : les volumes de Mgr de Saint-Vallier, les ouvrages de médecine, les livres du pensionnat, la bibliothèque du musée et les ouvrages religieux.

Volumes de Mgr de Saint-Vallier

Cet ensemble est conservé au musée dans la section consacrée à Mgr de Saint-Vallier. Il comprend 37 ouvrages religieux, datés de 1645 à 1715 : livres de méditation, missels, bréviaires, vies de saints, rituels, ouvrages traitant de sujets bibliques, ordonnances et lettres pastorales.

Ouvrages de médecine

La collection d'ouvrages de médecine est conservée dans une armoire de la réserve des livres anciens aux archives du monastère. Elle compte 55 titres différents, datant de 1669 à 1874, se répartissant comme suit : 11 titres du XVII^e siècle, 36 du XVIII^e siècle et huit du XIX^e siècle. Parmi les ouvrages du XIX^e siècle, on retrouve le *Dictionnaire des Sciences médicales* en 60 volumes¹⁰, publiés entre 1812 et 1822. Les livres de médecine ont fait l'objet d'un inventaire analytique réalisé par Sœur Hélène Marquis, dans le cadre de ses études en bibliothéconomie à l'Université Laval¹¹. La collection rassemble des ouvrages traitant de diverses maladies et remèdes à y apporter, des plantes et des drogues, de chimie, de chirurgie, de pratique de la médecine selon les classes sociales et autres sujets médicaux.

Livres du pensionnat

Cet ensemble comprend environ 350 titres, principalement du XIX^e siècle. Il s'agit d'ouvrages ayant servi à la formation des jeunes filles du pensionnat Notre-Dame des Anges. La majeure partie des livres, soit environ 320 titres, est conservée dans une armoire de la réserve des livres anciens aux archives. Une trentaine de volumes sont conservés au musée. L'ensemble se compose d'ouvrages en français et en anglais traitant des matières enseignées au pensionnat : religion, mythologie, philosophie, histoire du Canada et de plusieurs autres pays, géographie, grammaire et orthographe, littérature, poésie, théâtre, art de la conversation et de la correspondance, mathématiques, chimie, physique, astronomie, mécanique, sciences naturelles (zoologie, botanique, minéralogie), art et artisanat (chant, dessin, art floral), bienséance et autres.

Bibliothèque du musée

Ce corpus regroupe 134 ouvrages conservés dans une armoire vitrée au musée du monastère. Ils datent de 1597 à 1886. Ce sont principalement des livres religieux : bréviaires, missels et graduels, catéchismes, cérémoniaux et rituels, vies de saints, livres de prières, recueils de cantiques, exercices spirituels, offices, sermons et prédications ; on y retrouve aussi des ouvrages traitant de sujets profanes tels que des relations de voyages et d'événements historiques, la technique de la reliure et de la dorure, la cuisine, l'économie domestique, la poésie, l'éducation et la pharmacologie.

¹⁰ Il manque les volumes 10, 16 et 37.

¹¹ Sœur Marie de l'Assomption, o.s.a., *Bibliographie d'ouvrages anciens de médecine gardés à l'Hôpital Général (1669-1874)*, Québec, Hôpital Général, 1961, 36 p.

Ouvrages religieux

Cette importante collection d'ouvrages religieux occupe la majeure partie de la réserve des livres anciens aux archives. Le catalogue compte environ 980 fiches. Ces fiches sont regroupées par siècle : un tiroir pour les XVII^e et XVIII^e siècles et un tiroir pour le XIX^e siècle. L'ensemble compte environ 120 ouvrages du XVII^e siècle, 230 du XVIII^e siècle et 630 du XIX^e siècle. On y retrouve les sujets suivants : bibles, psaumes, cantiques, vies de saints et de personnages religieux, livres de méditation, de conduite spirituelle, sermons, bréviaires, catéchisme, missels et graduels romains, livres de prières, exercices spirituels, etc.

